

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. : 11a 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.50 11.— 22.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES :

Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

La croix rédemptrice

La croix de Jésus a toujours été la caractéristique des chrétiens. Ils se signalent aux autres hommes, dans leurs exercices religieux, par le signe de la croix. Ils ornent leurs demeures avec l'image du Crucifié, ils la portent sur eux, mais souvent sans se rendre compte de tout ce que veut dire cette croix.

L'époque tragique que nous vivons nous confère du moins l'avantage de méditer sur le sens profond du message dont nous sommes chargés. Nous allons entrer demain dans la « grande Semaine », dominée tout entière par le souvenir du Calvaire. Saurons-nous profiter de l'atmosphère créée par cette liturgie si prenante, pour nous rendre mieux compte de ce que nous sommes devenus par notre consécration baptismale, les témoins du Crucifié ?

Lorsque saint Paul vint à Corinthe pour y prêcher l'évangile, il se demanda sous quel angle il allait présenter, dans cette cité turbulente, toute à la fièvre d'un commerce florissant, le message dont l'avait chargé le Sauveur. Il n'hésita pas longtemps. Comme le fait très heureusement remarquer le Père Allo dans son excellent commentaire, il renonça bien vite à se servir des comparaisons, des adaptations dont il avait cru devoir faire usage devant les Athéniens. Il ne parla pas à Corinthe du « Dieu inconnu » que les païens servaient sans le savoir ; il leur déclara tout net qu'il venait prêcher le Christ crucifié. « Lorsque je suis venu chez vous, dit-il dans sa première lettre, je n'ai pas jugé que je dusse savoir autre chose que Jésus-Christ et encore Jésus-Christ crucifié et *hunc crucifixum*. »

Nous sommes tentés nous aussi, dans un monde qui a perdu le contact avec Dieu et avec l'Eglise, de nous accrocher souvent aux vérités naturelles qui peuvent servir de tremplin pour conduire les âmes plus haut. Il ne faut pas négliger de faire voir comment le Christ et son Eglise, en sauvant les âmes, restaurent le monde. Mais il faut, avant tout, mettre en claire évidence que le salut ne peut venir que par la croix. *Per sanctam crucem tuam, redemisti mundum*. « C'est par votre croix, Seigneur, et pas autrement, que vous avez racheté le monde. » Avant de monter au Calvaire, Jésus multiplia les miracles, déclara sa doctrine. Tout cela était nécessaire, mais tout cela n'était qu'un début : l'acte essentiel de sa vie terrestre, celui vers lequel tout chez lui était orienté, celui duquel tout dépend encore et dépendra jusqu'à la fin des siècles, c'est sa mort et son sacrifice sur la croix.

Nous rendons-nous bien compte de ce qu'il y a de déconcertant pour la raison humaine dans ce que saint Paul lui-même appelle la folie de la croix ? La croix est une folie, en ce sens que jamais nous n'aurions pu deviner que Dieu ait pu nous aimer jusqu'à livrer son Fils sur une croix pour racheter nos péchés. La croix est une folie aussi en ce sens qu'il n'y a que Dieu qui puisse faire d'un échec retentissant comme celui-là la source de la rédemption. Nous sommes habitués sans doute sur terre à voir le succès arriver tout de même après un ou plusieurs échecs, mais nous ne disons pas que c'est l'échec lui-même qui est cause du succès. Dans le drame de Jésus, c'est un échec, un échec définitif aux yeux du monde, qui est cause du succès définitif. Ce n'est pas malgré la croix, mais par la croix, que nous sommes sauvés.

C'est que Dieu aime à se moquer de ce qui est puissant selon le monde, à se servir, au contraire, de ce qui est fragile, pour bien faire voir que ses voies à Lui ne sont pas les nôtres, que ses calculs sont différents des nôtres, parce que sa toute-puissance n'a pas besoin de notre concours. Il l'a montré au commencement du monde lorsque, de rien, il fit le ciel et la terre ; il le montre tout au long de l'histoire de la rédemption en faisant jaillir le succès de son Eglise de la passion de ses martyrs, de ses confesseurs. « Les

martyrs, dit l'office divin, ont planté l'Eglise par leur sang, *plantaverunt Ecclesiam sanguine suo*. »

Il en est ainsi de chacun d'entre nous. C'est dans la mesure où nous saurons souffrir pour le Christ et avec Lui que nous serons avec Jésus et par Lui les rédempteurs de nos frères. Ne nous faisons pas illusion : nos paroles, notre dévouement dans les œuvres ne seront pas inutiles. Il ne faut pas les négliger, pas plus que Jésus n'a négligé d'exposer son programme, de guérir les foules ; mais le vrai succès vient par la Croix. C'est à l'heure où nous souffrons que, si nous le voulons, nous pouvons faire le plus de bien. C'est à l'heure où nos projets sont entravés, où nous sommes paralysés par la souffrance physique ou morale, que nous sommes en réalité les plus influents sur le cœur de nos frères. Cela, sans doute, ne se voit pas, mais cela est, d'une réalité plus vraie que les réalités sensibles.

Un chrétien qui comprend ces choses ne se découragera donc jamais. Le chrétien d'aujourd'hui se dira même que les heures tragiques que nous traversons sont sûrement grosses de rédemption pour une multitude d'âmes à qui Dieu attribuera les mérites des innombrables souffrances offertes dans son amour par la multitude des croyants crucifiés par la guerre. C'est là, sans doute, un mystère, mais que de réalités incontestables nous demeurent obscures ! Le courant électrique qui passe dans le fil à haute tension dissimule sa présence ; nous savons pourtant qu'il est là, bien qu'on ne le voie pas. Ne pouvons-nous pas nous élever plus haut et accepter, par la foi, de voir à travers les événements, de lire dans les choses et de comprendre que notre croix, si nous la portons avec Jésus, sera, elle aussi, rédemptrice par la sienne ?

Oui, si nous le voulons bien, nous traverserons ces épreuves dans le calme et même dans une joie intérieure plus intense que si nous avions autour de nous toutes les facilités d'exercer notre action. C'est à l'heure où nous sommes plus faibles que nous sommes plus forts. *Cum infirmor, tunc potens sum*. Les obstacles ne nous feront donc pas peur ; nous nous efforcerons de les dominer par la patience et nous saurons surtout nous rappeler que rien n'est plus efficace, dans l'ordre de la grâce, que le sacrifice, l'abnégation, la croix. Quant à ceux qui ne comprennent pas cette vérité consolante, nous offrirons pour eux toutes nos angoisses, nos incertitudes, nos impuissances, et nous vivrons cette grande Semaine en union avec Celui qui, par sa croix, et pas autrement, a sauvé le monde. Nous prierons pour la conversion de ceux qui mettent leur salut et celui de leur pays dans la « volonté de puissance », dans la vengeance et la violence. Au nom de Celui qui nous a réconciliés avec Dieu par son sang, nous demanderons plus instamment que jamais, à la veille des prochaines hécatombes, que les hommes, enfin, se réconcilient en Jésus.

F. Ch.

AU SECOURS DES ENFANTS

Aussi bien en ville qu'à la campagne, bien des objets inutilisés attendent paisiblement dans un coin qu'on les dérange dans leur quiétude. Chacun en a dans ses armoires, ses tiroirs, ses coffres, de ces objets-là : vêtements, lingerie usagée, restes de drap et d'étoffe, chaussures, pantoufles, mis de côté dans l'idée de les utiliser un jour, mais dont on ne trouve pas l'emploi. Quelque part aussi, au logis, des jouets sont délaissés par leurs petits propriétaires, parce qu'ils ne sont plus de mode ; des livres également, lus et relus sans doute.

100.000 enfants pourraient utiliser ces vêtements, ces chaussures, ces jouets et ces livres dont vous n'avez plus besoin.

Donnez-les leur ! 100.000 enfants vous crient d'avance ! Merci !

La Croix-Rouge suisse.
Secours aux enfants.

L'épouse et la mère soleil et joie du foyer

Reprenant le thème : La femme dans la famille, le Souverain Pontife a prononcé à l'audience générale de mercredi, 11 mars, l'allocution dont nous donnons la traduction.

L. B.

Le souvenir que vous emportez de la maison du Père commun et de sa bénédiction apostolique que vous accompagnera, chers fils et filles, tout au cours de votre vie ; tels des vœux reconfortants au début du chemin où vous entrez avec mille espoirs, sous la protection divine, en un temps orageux qui couvre d'obscurité l'avenir. Mais ces ténèbres n'effraient point votre cœur. Au foyer vous êtes heureux ; point de ténèbres : votre famille a son soleil — l'épouse.

Ecoutez comment en parle la Sainte Ecriture : « La grâce d'une femme fait la joie de son mari, et son intelligence répand la vigueur en ses os. C'est un don de Dieu qu'une femme silencieuse, et rien n'est comparable à une femme bien élevée. C'est une grâce au-dessus de toute grâce qu'une femme pudique, et aucun trésor ne vaut une femme chaste. Le soleil se lève dans les hauteurs du Seigneur ; ainsi la beauté d'une femme brille dans sa maison bien ornée. » (Eccl. 26, 13-16.)

Oui, l'épouse et la mère est le soleil de la famille. Elle en est le soleil par sa générosité et son dévouement, son aide continue, sa vigilante et prévoyante délicatesse à procurer tout ce qui peut égayer la vie de son mari et de ses enfants. Elle répand autour d'elle lumière et chaleur ; et si l'on dit qu'un mariage est heureux, lorsque chacun des époux se propose, en le contractant, non pas son bonheur, mais celui de l'autre partie, cette noblesse de sentiment et d'intention, pour concerner les deux époux, n'en est pas moins avant tout une vertu de la femme. Vertu qui naît avec les battements de cœur de la mère : s'il reçoit des amertumes, il n'en veut pas moins donner que des joies ; s'il essuie des humiliations, il ne veut rendre que dignité et respect, pareil au soleil qui réjouit de son éclat les brouillards du matin et dore les nuages à son coucher.

L'épouse est le soleil de la famille par la clarté de son regard et la chaleur de sa parole : regard et parole qui pénètrent doucement dans l'âme, l'attendrissent, la fléchissent et la tirent hors du tumulte des passions, rappellent l'homme à la joie du bien et de la conversation en famille, après une longue journée d'un travail professionnel continu et parfois pénible, au bureau ou aux champs, ou après d'impérieuses affaires de commerce et d'industrie. Son regard et ses lèvres ont une lumière et un accent qui ne laissent point de répandre la bonté et la suavité même lorsqu'ils admonestent ou réprimandent ; doués d'une sensibilité plus vive, les cœurs jeunes accueillent plus intimement et plus profondément les paroles de l'amour.

L'épouse est le soleil de la famille par sa nature candide, sa digne simplicité, sa parole chrétienne et honnête, dans le recueillement et la droiture de son esprit comme dans la subtile harmonie de sa conduite et de son habillement, de son élégance et de son maintien à la fois réservé et affectueux.

Sentiments délicats, signes gracieux du visage, silences et sourires ingénus, inclination condescendante de la tête : tout cela lui donne la grâce d'une fleur exquise et simple qui ouvre sa corolle pour recevoir et refléter les couleurs du soleil. Vous savez quels profonds sentiments d'affection et de reconnaissance l'image de la mère et de l'épouse suscite et imprime au cœur du père et des enfants. O anges qui gardez leur maison et écoutez leur prière, couvrez de parfums célestes ce foyer de bonheur chrétien !

Mais qu'arrive-t-il si la famille se voit privée de ce soleil ; si, continuellement, en chaque circonstance, même dans les rapports les plus intimes, l'épouse ne craint pas de faire sentir combien lui coûte la vie conjugale ? Où est son aimant doux, lorsqu'une excessive dureté dans l'éducation, une excitabilité mal maîtrisée, une froideur irritée dans le regard et la parole étouffent chez les enfants l'espoir de trouver joie et reconfort auprès de leur mère ? Quand elle ne fait que tristement troubler et empoisonner, par une voix âpre, des plaintes et des reproches, l'intimité de la vie familiale ? Où sont cette généreuse délicatesse et ce tendre amour, quand, au lieu de créer par une naturelle et exquise simplicité une atmosphère de douce tranquillité au foyer, elle y prend des airs d'une dame à la mode, agitée, nerveuse et exigeante ?

Est-ce là un soleil qui répand de bienfaisants et vivifiants rayons ou plutôt un vent glacial qui gèle le jardin de la famille ? Qui s'étonnera alors si l'homme, faute de trouver au foyer ce qui l'attire, le retient et le reconforte, s'en éloigne le plus qu'il peut, provoquant par là un pareil éloignement de la mère, quand ce ne sont pas les absences de l'épouse qui ont préparé celles du mari ? Ainsi, l'un et l'autre vont chercher ailleurs — avec de graves périls pour leur âme et au détriment de l'union de la famille — la tranquillité, le repos, le plaisir que leur refuse leur propre maison. Dans un pareil état de choses, les plus malheureuses victimes sont sans aucun doute les enfants.

Epouses, voilà jusqu'où peut s'étendre votre responsabilité pour la concorde de la félicité domestique. S'il appartient au mari et à son travail de fournir la subsistance de votre foyer, il incombe à vous et à vos soins d'en aménager le confort et d'assurer la pacifique sérénité commune de vos deux vies. C'est là pour vous un devoir non seulement de la nature, mais de la religion, une obligation de vertu chrétienne : actes et mérites d'une vertu dont la vigueur vous fait croître dans l'amour et la grâce de Dieu.

« Mais, dira peut-être quelqu'une d'entre vous, c'est nous demander là une vie de sacrifice ! ». Oui, votre vie est une vie de sacrifice, mais elle est aussi autre chose. Croyez-vous donc qu'on puisse ici-bas goûter un vrai et solide bonheur sans le conquérir par quelque privation ou renoncement ? Pensez-vous que, en quelque coin de ce monde, se trouve la pleine et parfaite béatitude du paradis terrestre ? Oubliez-vous que votre mari doit, lui aussi, faire des sacrifices — nombreux parfois et lourds — pour procurer un pain honnête et assuré à la famille ? Ce sont précisément ces sacrifices mutuels, supportés par l'un et l'autre des époux à leur commun avantage, qui donnent à l'amour conjugal et à la félicité de la famille leur cordialité et leur stabilité, leur sainte profondeur et cette exquise noblesse qui se manifeste dans le respect mutuel des époux et les élève dans l'affection et la reconnaissance de leurs enfants.

Si le sacrifice de la mère est le plus aigu et le plus douloureux, la vertu d'En-Haut le tempère. Son sacrifice instruit la femme à compatir aux douleurs d'autrui. L'amour du bonheur de son foyer ne la replie point sur elle-même ; l'amour de Dieu, qui la porte au-dessus d'elle-même par son sacrifice, lui ouvre le cœur à toute pitié et la sanctifie.

« Mais, objectera-t-on peut-être encore, la structure moderne du monde, au point de vue social, pousse un grand nombre de femmes — même mariées — à sortir du foyer et à entrer dans le champ du travail et de la vie publique. » Nous ne l'ignorons pas, chères filles. Qu'un tel état de choses constitue un idéal social pour la femme mariée, cela est fort douteux. Il faut toutefois tenir compte de ce fait. La Providence, toujours vigilante dans le gouvernement de l'humanité, a mis dans l'esprit de la famille chrétienne des forces supérieures, à même de tempérer et de vaincre la dureté de pareil état social et de parer aux périls qu'il cache indubitablement.

Avez-vous déjà considéré le sacrifice d'une mère qui, pour des motifs spéciaux, doit, outre ses devoirs domestiques, s'ingénier à pourvoir par un travail quotidien à la subsistance de la famille ? Lorsque le sentiment religieux et la confiance en Dieu forment le fondement de la vie de famille, une telle mère non seulement conserve, mais nourrit et augmente chez ses enfants le respect et l'amour pour elle et la reconnaissance pour ses soucis et sa fatigue.

S'il en est ainsi dans votre mariage, ajoutez à la pleine confiance en Dieu qui aide toujours celui qui le craint et le sert, ajoutez, avec un redoublement d'amour, aux heures et aux jours où vous pouvez vous donner entièrement aux êtres qui vous sont chers, le soin non seulement d'assurer le minimum indispensable à la vraie vie de famille, mais aussi de répandre sur le cœur du mari et des enfants de lumineux rayons de soleil.

En vous voyant, chers enfants, nous songeons à d'autres nouveaux mariés qui vous précéderent et il nous souvient de la grande maxime de l'Ecclesiaste : « Une génération passe, une autre lui succède, mais la terre reste toujours. » Il arrive des temps nouveaux, mais Dieu ne change pas, l'Evangile ne change pas, ni la destinée éternelle de l'homme. La loi de la famille ne change pas, ni l'ineffable exemple de la famille de Nazareth, grand soleil fait de trois soleils, l'un plus divinement éclatant et enflammé que les deux autres qui l'entourent. Considérez cette modeste et humble demeure, ô pères et mères : contemplez Celui qui passait pour « le fils du charpentier », né de l'Esprit-Saint et de la Vierge, servante du Seigneur, et prenez

courage dans les sacrifices et les peines de la vie. Agenouillez-vous devant eux, comme des enfants; invoquez-les et suppliez-les et apprenez d'eux comment, loin de les humilier, les incommodités de la famille exaltent les parents, comment elles ne rendent l'homme et la femme ni moins grands ni moins chers aux yeux de Dieu, mais leur valent un bonheur qu'on cherche en vain dans les aises d'ici-bas où tout est éphémère et fuyant.

Nous terminerons en adressant à la Sainte Famille de Nazareth une ardente prière pour tous et chacun de vos foyers, afin que vous puissiez, chers fils et filles, accomplir vos devoirs à l'imitation de Marie et de Joseph, et par là nourrir et éduquer ces enfants chrétiens, membres vivants du Christ, qui sont destinés à goûter un jour avec vous l'éternel bonheur du ciel.

L. B.

Saint-Siège et Japon

Londres, 27 mars.

Le correspondant diplomatique de l'agence Reuter écrit que l'information selon laquelle le Délégué apostolique à Tokio jouira des privilèges diplomatiques et M. Harada sera délégué spécial auprès du Vatican fait supposer qu'un accord est intervenu. La façon dont le porte-parole japonais a souligné que de simples relations diplomatiques de facto avaient été établies montre qu'on n'a pas suivi la pratique habituelle.

Les gouvernements britannique et américain ont fait exposer par leurs représentants auprès du Saint-Siège leur attitude à l'égard de l'établissement de relations diplomatiques entre le Vatican et le Japon. Ils ont fait remarquer que le moment où le Japon est en guerre contre des Etats chrétiens qui entretiennent des relations amicales avec le Vatican était mal choisi pour prendre une telle décision.

En dehors d'autres considérations, on suppose que le Vatican a été influencé par l'espoir que la présence d'un nonce à Tokio pourrait donner plus de poids aux démarches que le Saint-Siège croirait devoir faire en faveur des chrétiens indigènes soumis maintenant à la domination japonaise ou en faveur des prisonniers de guerre européens et américains. On espère que le Vatican publiera une déclaration à ce sujet.

La mission Cripps

Nouvelle-Delhi, 27 mars.

Gandhi a eu un entretien de plus de deux heures avec sir Stafford Cripps.

Plus de grèves aux Etats-Unis

New-York, 27 mars.

MM. Murray et Green, chefs des deux grandes organisations syndicales des Etats-Unis, ont promis au Congrès que, pendant toute la durée de la guerre, aucune grève ne serait tolérée pour un motif quelconque.

M. Murray a déclaré que, pour la première fois dans l'histoire du mouvement ouvrier américain, les travailleurs avaient renoncé volontairement au droit de grève.

Les deux chefs syndicalistes ont annoncé pour le 7 avril une manifestation patriotique commune, qui aura lieu à Pittsburg, sous leur patronage.

L'effort de guerre américain

Washington, 27 mars.

Parlant devant le Congrès, M. Forrestal, sous-secrétaire à la marine, a déclaré: « Les arsenaux maritimes maintiennent la production à un rythme raisonnable, mais qui n'atteint pas les huit millions de tonnes annuelles prévues par M. Roosevelt. Si nous pouvons remédier à certaines lacunes dans la production des aciéries et des machines-outils, nous dépasserons le chiffre prévu par le président. »

M. Forrestal a poursuivi: « L'industrie automobile est surprise elle-même de la rapidité avec laquelle elle s'adapte à la production de guerre. »

Le régime Quisling en Norvège

Londres, 27 mars.

Selon Radio-Oslo, M. Quisling a ordonné la confiscation des biens d'une cinquantaine de personnalités norvégiennes en exil. Celles-ci seraient également déclarées déchues de leur nationalité. Parmi ces personnalités se trouvent le premier-ministre norvégien à Londres, M. Nygaardsvold, le ministre des affaires étrangères, M. Lie Trygve, M. Kohrt, ancien ministre des affaires étrangères, le professeur Hambro, président du Storting, l'amiral Riiser-Larsen, chef de l'aviation norvégienne, l'amiral Diesen, le colonel Nordlie, aide de camp du roi Haakon, et six professeurs de l'Université d'Oslo.

UN PÉTARD CONTRE MARCEL DÉAT

Tours, 27 mars.

Au cours d'une conférence de M. Marcel Déat au Théâtre municipal de Tours, un pétard fut jeté contre lui par un auditeur.

Le conférencier a eu une partie de ses vêtements brûlés. Plusieurs arrestations ont été opérées.

La guerre mondiale

Le théâtre d'Extrême Orient

Dans l'Océan Indien

Washington, 27 mars.

Le Département de la marine communique: Un cargo américain a été coulé par un sous-marin japonais, à 10 milles seulement de la ville de Madras (Indes).

Les trente-huit hommes de l'équipage ont gagné la rive à bord de canots.

En Birmanie

Londres, 27 mars.

La principale attaque japonaise en Birmanie se fait actuellement le long de la route de Toungoo. La situation est sérieuse: quelques forces chinoises sont cernées, mais, au nord, les forces japonaises sont presque encerclées par les Chinois.

Le résultat dépendra de la rapidité avec laquelle Japonais et Chinois pourront amener des renforts.

Tchoungking, 27 mars.

Communiqué chinois de vendredi soir: Des renforts chinois sont arrivés à Toungoo. La bataille se déroule dans les faubourgs ouest, sud et nord de la ville.

En Nouvelle-Guinée

Sydney, 27 mars.

Selon les dernières nouvelles de Nouvelle-Guinée, les Japonais remontent la vallée de Markham vers Mabzab, à une quarantaine de kilomètres de Lae.

Canberra, 27 mars.

M. Curtin, premier-ministre, a déclaré que Port-Moresby avait été attaqué, vendredi matin, pour la vingtième fois. Le raid était dirigé principalement contre l'aérodrome; on ne signale ni dégâts ni victimes. Un bombardier japonais tomba en flammes.

Un avion allié, signalé comme manquant à la suite du raid sur Koepand, est maintenant rentré à sa base.

Aux Philippines

Washington, 27 mars.

Au cours des dernières vingt-quatre heures, des bombardiers ennemis entreprirent sept attaques successives contre Corregidor. Pendant la journée de jeudi, cette île fortifiée, située dans la baie de Manille, fut presque continuellement bombardée, depuis le début de la matinée jusqu'à minuit, avec une accalmie après la tombée de la nuit.

La plupart des bombes tombèrent à la mer; celles qui atteignirent l'île ne firent que des dégâts légers. Vendredi, à 1 h. du matin, les attaques aériennes ennemies repriront.

Dans la péninsule de Bataan, on signale un certain nombre de violentes rencontres de patrouilles. On a remarqué de nombreux mouvements de troupes et de camions japonais à l'arrière des lignes ennemies; il semble qu'il faille s'attendre à une recrudescence de l'activité terrestre ennemie.

Washington, 27 mars.

Le Département de la guerre a démenti l'assertion japonaise selon laquelle l'attaque qu'effectuèrent des bombardiers japonais, qui dura six heures, aurait causé de graves dégâts à la forteresse de Corregidor. On déclare que les dégâts infligés aux installations militaires furent légers et que les bombes japonaises ne causèrent que quelques victimes parmi les soldats.

Le président des Philippines est arrivé en Australie

Washington, 27 mars.

Le président Quezon et les membres du cabinet philippin ont rejoint le général Mac Arthur en Australie.

Depuis le début de la guerre, M. Quezon occupait un quartier général commun avec le général Mac Arthur et continuait d'exercer ses fonctions gouvernementales, en coopération avec le chef militaire.

C'est avec l'approbation des gouvernements américain et australien que M. Quezon s'est rendu en Australie.

(Le président Quezon, qu'une dépêche japonaise disait avoir été assassiné, se porte donc bien. *Réd.*)

Melbourne, 27 mars.

Le quartier général américain refuse de donner des détails sur l'arrivée en Australie du président Quezon. On ignore comment il a fait son voyage, où et quand il est arrivé en Australie; on ne sait pas non plus quand il rejoindra le quartier général du général Mac Arthur.

On sait seulement que le président était accompagné de sa femme, de son jeune fils, de ses deux filles, ainsi que de M. Osmena, vice-président des Philippines, du major-général Valdes, secrétaire à la guerre, de M. José Abad-Santos, ministre de la justice.

Canberra, 27 mars.

On publie un décret annonçant que l'état d'urgence est étendu à l'ensemble du territoire septentrional du continent, où se trouve Port-Darwin.

Théâtre méditerranéen

En Afrique du nord

Rome, 27 mars.

Communiqué:

En Cyrénaïque, des tempêtes de sable persistantes entravèrent l'activité des patrouilles et de l'aviation. Lors d'une incursion nocturne sur Benghazi, un appareil s'abattit en flammes dans le voisinage de Regina.

Des sous-marins allemands, attaquant plusieurs reprises, à l'est de Solloum, un convoi britannique fortement escorté, coulèrent un contre-torpilleur, un vapeur et un pétrolier de 4000 tonnes.

Un de nos sous-marins n'a pas regagné sa base.

Le Caire, 27 mars.

Communiqué britannique au Moyen-Orient:

Nos patrouilles ont été de nouveau actives en Libye. Dans la nuit du 25 au 26 mars, des pertes ont été infligées à l'ennemi dans un fortin, entre Mechili et Tmimi, à environ 65 km. du point le plus près de nos positions.

Au cours du raid de jeudi sur Tobrouk, deux avions allemands furent endommagés par la D. C. A.; on vit l'un d'eux s'écraser en mer. Un avion fut abattu.

Nos bombardiers attaquèrent notamment des avions sur l'aérodrome de Martuba.

Berlin, 27 mars.

La nuit dernière, des avions allemands ont attaqué, par clair de lune, le chemin de fer du désert entre Marsa-Matrouh et Alexandrie, près de Fuka. L'attaque fut couronnée de succès; treize bombes détruisirent les voies et le quai de déchargement.

Au sud-est de Marsa-Matrouh, un avion de combat attaqua à basse altitude un train à l'arrêt. Une série de bombes bien placées détruisirent ou endommagèrent les wagons.

Un aérodrome britannique, dans la région côtière de l'Egypte occidentale, fut également bombardé à basse altitude; on vit des bombes tomber près d'appareils au sol.

A Malte

Berlin, 27 mars.

Communiqué allemand:

Les forces aériennes de combat allemandes poursuivirent leurs attaques sur des navires ennemis, dans le port de La Valette, ainsi que dans la baie de Marsa-Scirocco, avec un succès particulier.

Des bombes de gros calibre atteignirent un croiseur et cinq gros navires marchands, dont quatre prirent feu.

D'autres coups furent enregistrés sur des réservoirs de benzine, des docks, casernes et positions de D. C. A.

Une escadre britannique quitte Gibraltar

Ceuta, 27 mars.

Vendredi après midi, le cuirassé *Malaya*, les porte-avions *Eagle* et *Argus*, le croiseur léger *Hermione* et huit contre-torpilleurs ont quitté le port de Gibraltar, en direction de la Méditerranée.

Le théâtre anglo-allemand

Londres, 27 mars.

Communiqué du ministère de l'Air:

La nuit dernière, nos bombardiers ont attaqué de nouveau le territoire de la Sarre. De puissantes formations bombardèrent énergiquement des objectifs industriels.

Des bombardiers et des appareils de combat attaquèrent également des aérodromes ennemis en Hollande, une raffinerie de pétrole près de Gand et des installations du port du Havre.

Au cours de ces opérations, nos avions abattirent un bombardier ennemi.

Jeudi après midi, des appareils ont attaqué à la bombe, à basse altitude, un convoi ennemi qui se trouvait dans la région des îles Frisones. Un vaisseau ravitailleur de tonnage moyen fut atteint.

De toutes ces opérations, treize bombardiers britanniques ne sont pas rentrés.

Berlin, 27 mars.

Communiqué allemand:

Au cours d'attaques entreprises la nuit passée par de faibles forces de l'aviation britannique sur l'Allemagne occidentale, l'ennemi subit de lourdes pertes. Les chasseurs de nuit et la D. C. A. abattirent seize bombardiers. Quatre autres appareils britanniques furent abattus de jour sur la côte occidentale française.

Londres, 27 mars.

Le ministère de l'Air communique:

Vendredi après midi, des bombardiers, escortés par un grand nombre de chasseurs, attaquèrent des objectifs à Ostende. Nos chasseurs détruisirent un chasseur ennemi et en endommagèrent d'autres. Un de nos chasseurs est manquant.

L'équipage d'un bombardier Wellington, porté manquant après le raid de mercredi sur la Ruhr, fut recueilli en mer par un navire britannique.

Londres, 27 mars.

Le ministère de l'Air communique:

La nuit dernière, une petite formation de bombardiers ennemis a attaqué quelques localités du nord-est de l'Angleterre. Il y a quelques dégâts. Des personnes ont été légèrement blessées.

Des bombes furent également jetées en deux endroits sur l'Ecosse du nord-est, mais elles ne causèrent aucun dommage; on ne déplore aucune victime.

Londres, 27 mars.

Le ministère de l'Air communique:

Vendredi après midi, quelques avions ennemis lancèrent des bombes tout près du rivage en deux endroits du sud-ouest de l'Angleterre. Un de ces

endroits fut également attaqué à la mitrailleuse. Une personne fut blessée.

Londres, 27 mars.

L'Amirauté communique:

Tôt dans la matinée de vendredi, nos vedettes rapides ont repéré un navire allemand armé dans la mer du Nord. Passant immédiatement à l'attaque, nos vedettes mirent le feu au navire et le laissèrent en train de couler. Nous n'eûmes ni victimes ni pertes.

Le théâtre russo-allemand

Moscou, 27 mars.

Communiqué soviétique de minuit:

Aucun changement important ne s'est produit sur le front au cours de la journée du 27 mars.

Le 26 mars, 15 avions ennemis furent abattus. Nous perdîmes neuf appareils.

Berlin, 27 mars.

Communiqué:

Sur la presqu'île de Kertch, les troupes allemandes et roumaines ont repoussé plusieurs attaques ennemies en vagues successives et ont détruit 12 chars blindés.

Au nord-est de Taganrog, d'importantes forces russes furent repoussées au cours d'une contre-attaque sur leurs positions de départ et subirent de lourdes pertes.

En plusieurs points des secteurs du centre et du nord, l'ennemi subit également des pertes élevées en renouvelant ses vaines attaques.

L'aviation dispersa des concentrations de chars sur la presqu'île de Kertch et détruisit, dans le seul secteur central, 19 trains de transport.

La 223^e division rhénano-westphalienne, au cours de plusieurs semaines des plus durs combats, a repoussé 120 attaques ennemies, soutenues en partie par des chars, anéantissant le gros de plusieurs divisions.

Nouveaux appels sous les drapeaux en Russie

Moscou, 27 mars.

Tous les Russes en état de porter les armes sont désormais appelés à faire du service actif.

Les journaux soviétiques annoncent que les peuples nomades de l'Union soviétique seront également astreints au service.

L'espionnage à Rio-de-Janeiro

New-York, 27 mars.

On mande de Rio-de-Janeiro que M. Muller, chef de la police municipale, a déclaré, la nuit dernière, qu'il avait arrêté 200 personnes et saisi six postes de radio clandestins servant à l'espionnage national-socialiste dans la capitale brésilienne.

Des rapports officiels accusent les nationaux-socialistes d'avoir fait de Rio-de-Janeiro un centre mondial d'espionnage; des secrets militaires des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et d'autres pays étaient rassemblés à Rio-de-Janeiro, pour être transmis « plus loin ». L'information sur l'activité des puissances de l'Axe fut ouverte peu après l'entrée des troupes allemandes en Pologne. Une attention spéciale fut vouée aux personnes qui se rendaient dans les ambassades et légations des puissances de l'Axe. La police croit qu'il existe d'autres postes clandestins permettant de tenir l'Allemagne continuellement au courant des événements.

On a confisqué encore une grande quantité de matériel de propagande, ainsi que des cartes précieuses du point de vue militaire.

Le colonel Lindbergh chez Ford

Detroit, 27 mars.

Des fonctionnaires de Ford ont annoncé que le colonel Lindbergh avait accepté un poste d'ingénieur-mécanicien dans une de ses fabriques de bombardiers. Le Département de la guerre, où il était conseiller civil, l'a autorisé à occuper ce poste.

On rappelle que, il y a deux ans, Ford avait déclaré qu'il pourrait produire 1000 avions par jour pourvu qu'il soit assisté, dans le domaine technique, par « des hommes comme Lindbergh ».

L'aide américaine à la Russie

New-York, 27 mars.

Le *New-York Times* apprend de Washington que le président Roosevelt a adressé à plusieurs fonctionnaires supérieurs, appartenant notamment aux ministères de la guerre et de la marine, une lettre les invitant à lever les obstacles qui s'opposent à l'envoi de matériel de guerre à l'Union soviétique. Les expéditions n'atteignent, en effet, pas l'ampleur voulue dans le protocole de Moscou.

En outre, le président Roosevelt a fait savoir à Staline qu'il était prêt à conclure un nouvel accord pour la livraison de matériel supplémentaire. Le gouvernement est disposé à financer cette opération en accordant aux Soviétiques un nouveau prêt d'un milliard de dollars.

LES OBJECTEURS DE CONSCIENCE EN SUÈDE

Stockholm, 27 mars.

Il y a actuellement en Suède 10.000 hommes astreints au service qui ont refusé de servir dans une unité armée.

Ces hommes seront mobilisés dans des corps spéciaux où ils seront instruits comme infirmiers ou incorporés dans les unités de protection contre le feu; ils feront 120 jours de service de plus que les troupes régulières.

Hommes du jour



Le général MAC ARTHUR ancien commandant des Philippines, passé en Australie et promu généralissime du Pacifique.

Le procès de Riom

Le général Etcheberrigaray

Riom, 27 mars.

L'audience commence à 13 h. 30. Le général Etcheberrigaray est entendu. Il commandait pendant la guerre la 5^e division. Il dit que la troupe se ressentait du service d'un an. Les officiers de réserve étaient inégaux : un tiers était bon, un tiers moyen et un tiers inapte. Le matériel était insuffisant en septembre 1939, et presque suffisant au début de la campagne de France. Le témoin n'a pas constaté d'affaiblissement moral durant l'hiver.

« L'irruption blindée allemande, les 13 et 14 mai 1940, déclare le témoin, ne put être contenue. Nous avons reçu le choc là où nous ne l'attendions pas. Je peux dire que nos troupes, dépourvues en cet endroit d'un réseau antichars, se comportèrent assez honorablement. »

Le procureur demande alors si le matériel antichars et D. C. A. a manqué.

« J'ai regretté de n'être pas mieux outillé, répond le témoin ; mais les circonstances de l'attaque ennemie ne furent pas celles que nous attendions. »

Une controverse s'engage au sujet de l'encadrement des divisions de réserve. M. Daladier prétend, selon les déclarations du 2^e bureau, que l'encadrement et le matériel de la landwehr allemande était inférieurs à ceux des divisions B françaises. Il expose ensuite qu'il était normal que l'armement de ces troupes ne fût pas aussi considérable que celui des troupes destinées à recevoir le premier choc.

Le général Etcheberrigaray déclare que, à la charnière de la Meuse, il y avait trois divisions de la série B et aucune division d'active.

Le président estime qu'il faudrait interroger les chefs qui placèrent ces divisions de réserve.

« Oui, M. le président, déclare M. Daladier, car ce fut une des raisons profondes de la tournure que prirent les événements de cette guerre. » M. Daladier ajoute que la conduite militaire et la conduite politique de la guerre sont deux choses différentes.

Le colonel Janson

On entend ensuite le colonel Janson, qui fait part des déficiences constatées dans les dépôts à l'intérieur.

Le colonel Feuillat

Le colonel Feuillat rend hommage à la tenue des officiers de réserve et critique la déficience du matériel, l'insuffisance des terrains de manœuvre et le manque de grands camps. Les périodes de réserve étaient trop peu fréquentes.

Le capitaine Leporz

On interroge ensuite le capitaine d'infanterie coloniale Leporz, qui se plaint de la mauvaise organisation des services sanitaires dans le secteur où il fut blessé. Il critique également le canon antichars du calibre 25, qu'il estime peu maniable.

L'audience est levée.

Prochaine audience mardi.

Nouveaux troubles en Croatie

Budapest, 27 mars.

On annonce qu'une collision s'est produite en Bosnie entre comitadjis et policiers croates.

Près de Séravévo, quelques automobiles de la police furent attaquées par des comitadjis ; trois agents furent blessés mortellement. Des policiers et des membres de la milice des chemins de fer intervinrent alors ; ils firent sauter les maisons d'où les coups de feu étaient partis et fusillèrent dix comitadjis ; les autres se cachèrent dans les montagnes environnant Séravévo. Des battues ont en cours.

Le gouvernement Pétain

Une entrevue Pétain-Laval ?

Berlin, 27 mars.

On mande de Vichy qu'une entrevue aurait eu lieu, jeudi, à Randan, près de Vichy, entre le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, et M. Pierre Laval.

Certains cercles politiques supposent que l'entretien avait pour objet la rentrée de M. Laval au gouvernement.

Une circulaire de M. Jérôme Carcopino

Vichy, 27 mars.

Dans une importante instruction publiée au Journal officiel, M. Jérôme Carcopino, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale et à la jeunesse, a donné aux maîtres des directives concernant l'enseignement démographique. Le ministre indique à ceux-ci qu'ils trouveront dans les messages du Maréchal une riche matière à commentaires sur les conséquences désastreuses de la dépopulation.

Un élève de 10 à 11 ans, écrit notamment le secrétaire d'Etat, peut très bien comprendre qu'il faut beaucoup de bras pour que la terre porte les moissons qu'elle nous doit ; il peut comprendre aussi qu'un pays dépeuplé, restant sans force et sans défense, bien loin d'écarteler la guerre, attire sur lui l'invasion.

Quand on aura suffisamment déploré le dépeuplement des villages et des campagnes, on expliquera à l'enfant que, faute de colons français, notre Empire risque d'être la proie des étrangers. On lui montrera ensuite, à l'aide de statistiques simplifiées, de figures symboliques, quel est l'accroissement de la population dans les autres pays. Il importe, en effet, que l'enseignement démographique soit aussi direct que possible, qu'il s'adresse aux yeux et à l'imagination de l'enfant aussi bien qu'à son bon sens. La conclusion qu'il tirera de ces constatations de fait, c'est que, si les familles nombreuses ne se multiplient pas rapidement, c'en sera fait de la France et de son Empire.

Au second cycle, l'enseignement démographique tout en restant saisissant grâce à des lectures, parmi lesquelles devront figurer, comme au cours précédent, les messages du Maréchal, sera plus ample et plus divers grâce à des statistiques, des questionnaires ou des gravures.

Par exemple, un tableau de démographie comparée de la France et des autres pays d'Europe pour les XVII^e et XVIII^e siècles constituerait une utile préface aux leçons d'histoire prévues pour le début de la deuxième année.

On expliquera en outre, aux grands élèves ce qu'on entend par cette expression : « Le vieillissement de la population ». On aidera à découvrir les dangers que courent les nations qui continuent à se dépeupler : abaissement de la moralité, perte de prestige et menace de décadence.

On leur montrera, à l'inverse, qu'en pays de natalité croissante naît dans cette multiplication une force et une cohérence qui n'appartiennent qu'aux organismes sains : une nation meurt si elle n'est une création continue.

Le maître s'acharnera, enfin, à montrer quelle aide matérielle et quel appui moral le père de famille peut trouver dans une descendance qui, loin d'être pour lui une charge, sera sa force et lui donnera la meilleure des raisons de vivre.

Le Japon à Vichy

Tokio, 27 mars.

Les cercles diplomatiques se réjouissent de la nomination de M. Mitani, jusqu'ici ministre du Japon en Suisse, au poste d'ambassadeur à Vichy. Ils sont unanimes à déclarer qu'on n'aurait pu faire un choix meilleur. D'ores et déjà, on peut dire que les relations franco-japonaises, qui étaient restées très amicales en dépit des difficultés inhérentes à la situation internationale, seront renforcées par la présence à Vichy du nouvel ambassadeur.

Pas de trains supplémentaires pendant les fêtes de Pâques

Vichy, 27 mars.

Le Secrétariat d'Etat aux communications informe le public que la pénurie persistante de charbon et d'électricité contraint la Société des chemins de fer français à ne pas prévoir, en principe, de trains supplémentaires pendant les fêtes de Pâques.

En outre, pendant les périodes suivantes : 27, 28, 29 mars (Rameaux) ; 3, 4, 5, 6, 7 avril (Pâques) ; 11, 12, 13 avril (Quasimodo), l'accès de certains trains rapides et express ne sera autorisé, dans certaines gares, qu'aux voyageurs ayant loué leur place à l'avance ou s'étant munis de fiches d'admission délivrées gratuitement mais en nombre limité.

La lutte contre le marché noir en Finlande

Helsinki, 27 mars.

Le Parlement finlandais a approuvé en seconde lecture la loi fixant les peines pour les délits mettant en danger le ravitaillement du pays.

La peine maximum a été fixée à sept ans de travaux forcés et elle sera appliquée aux trafiquants du marché noir, sans égard à la quantité de denrées qu'ils vendaient.

D'autre part, le gouvernement a demandé au Parlement un crédit de six millions pour organiser la surveillance du rationnement et combattre les ventes illicites.

L'aide à la Grèce

New-York, 27 mars.

Brillamment éclairé et marqué d'une énorme croix rouge, le nouveau Sicillia a appareillé à destination du Pirée avec une cargaison de denrées alimentaires et de fournitures médicales pour la Grèce.

La Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Italie ont garanti, par l'entremise de la Croix-Rouge, le libre passage du navire, dont la route a été soigneusement tracée.

Nouvelles financières

La dette américaine

A Washington, les Chambres ont approuvé l'élévation du maximum de la dette des Etats-Unis de 65 à 125 milliards de dollars.

On prévoit que la Trésorerie se procurera par voie d'emprunt, d'ici à la fin de l'année fiscale se terminant à fin juin 1943, une somme de 39 milliards de dollars au minimum.

NOUVELLES DIVERSES

Le régent de Hongrie a reçu en audience le chef d'état-major général italien, le général Cavallero.

Le général Blamey est arrivé en Australie pour prendre possession de ses fonctions de commandant en chef des forces terrestres alliées.

Après un séjour de trois jours, le ministre italien de l'agriculture, M. Pareschi, a quitté la Hongrie.

Répondant à l'invitation du feldmaréchal Keitel, le général Steflea, chef de l'état-major général roumain, arrivera aujourd'hui à Berlin.

Le roi d'Angleterre a conféré au contre-amiral Vian la dignité de chevalier-commandeur de l'Empire britannique pour sa belle attitude dans le dernier combat naval en Méditerranée.

Les souscriptions de la semaine londonienne de la marine dépassent maintenant 130 millions de livres ; on avait escompté un total de 125 millions.

M. Antonio Rios, nouveau président de la République chilienne, prononcera, le 2 avril, un discours sur la situation politique.

L'office américain de la production de guerre communique que, au 1^{er} avril, 8 millions 250.000 ouvriers seront occupés dans l'industrie de guerre.

Le Mexique et les Etats-Unis ont signé, hier, vendredi, un accord « prêt et bail ».

Le général Alexander, commandant des forces britanniques en Birmanie, s'est rendu à Tchoungking pour y conférer avec le maréchal Tchiang Kai-Chek.

LES MORTS



M. l'abbé Leo MEYER, ancien architecte de l'Etat du Valais, vice-président du conseil supérieur des études et professeur d'histoire ecclésiastique au Séminaire de Sion, bienfaiteur des vieillards indigents, décédé à l'âge de 72 ans.

Le conseiller national Abt

On annonce la mort soudaine, survenue hier soir, du conseiller national argovien Roman Abt, qu'une apoplexie a emporté dans sa 60^e année.

Avocat, propriétaire terrien, grand homme d'affaires, le député Abt siégeait sur les bancs agrariens, quoiqu'il ne fût pas précisément le représentant adéquat d'une agriculture en crise. D'un tempérament passionné, agressif, même hargneux, le député Abt laisse le souvenir d'un politicien batailleur et d'incartades célèbres, comme ses explosions injurieuses à l'adresse de la presse, qu'il détestait et certaines appréciations méprisantes sur le Parlement lui-même.

M. Schnieper, ancien conseiller d'Etat

De Lucerne, on annonce le décès de M. Schnieper, ancien conseiller d'Etat, représentant du parti conservateur, qui a siégé au gouvernement de 1918 à 1941.

M. Schnieper était dans sa 71^e année.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le cinquantenaire du cardinal Lavignerie

Parmi les commémorations de 1942 l'une des plus importantes sera celle de la mort du cardinal Lavignerie, qui sera célébrée à la fin de cette année.

On peut, dès maintenant, prévoir que d'importantes solennités seront organisées, tant dans la métropole qu'en Afrique et au Levant, à l'occasion de ce cinquantenaire.

L'action du cardinal Lavignerie fut immense. On peut aujourd'hui en saisir les résultats. C'est ainsi qu'il fonda l'ordre des Pères blancs qui poursuivit la tâche à laquelle se consacra ce grand Français.

TRIBUNAUX

Les conséquences d'un refus de vaccination du bétail

La première section civile du Tribunal fédéral vient de trancher le litige suivant dont elle était saisie en dernier ressort :

En été 1939, la fièvre aphteuse apparut dans une commune thurgovienne. Le service de santé cantonal ordonna immédiatement la vaccination du bétail menacé. Le propriétaire d'un troupeau de quatorze vaches s'y refusa et la fièvre aphteuse se déclara dans ses étables. Néanmoins, il vendit le lait de vaches atteintes à la fromagerie de son village. Le fromager, à son tour, donna le résidu du lait à ses porcs, dont 287 contractèrent la fièvre aphteuse et durent être abattus.

La première section civile a condamné l'agriculteur coupable à payer au fromager 7778 fr. de dommages-intérêts. Le dommage total était de 11.667 fr., mais un tiers de cette somme fut laissé à la charge du fromager, qui avait négligé de porter à la température prescrite de 75 degrés le déchet donné à ses porcs.

Le procès Ambrogio

Le procureur général de Venise a interjeté un recours contre le verdict de la cour d'assises de Padoue qui, il y a quelques semaines, a acquitté l'avocat Ambrogio, inculpé d'instigation à l'assassinat du capitaine fasciste Gino Leoni, à Cecine (Livourne), au mois de juin 1921.

Dans son recours, le procureur déclare qu'on ne peut pas appliquer la prescription, du fait qu'il y a eu une demande d'extradition, qui a interrompu la prescription. L'avocat Ambrogio s'était, en effet, réfugié à l'étranger.

Les victimes du devoir militaire



Le lieutenant Hermann SCHNEIDER, pilote aviateur, et le lieutenant Rodolphe WENIGER, officier observateur, qui ont trouvé la mort au Pâle, dans un vol d'exercice.

Le lieutenant Schneider était étudiant au Polytechnicum ; il avait 24 ans ; le lieutenant Weniger se destinait au ministère ecclésiastique protestant.



Un article courageux

De la Semaine catholique :

Nos diocésains ont été peiné — beaucoup plus que nous-même — des articles injustes, totalement dénués de compréhension, inspirés par quelques hommes de mauvaise humeur et publiés par certains journaux à propos de notre leçon d'introduction aux cours supérieurs de sciences religieuses, organisés à Fribourg et répétés, quelques-uns au moins, à Lausanne et à Genève.

Nous savions que ces méchancetés ne correspondaient pas aux sentiments d'un grand nombre de nos frères protestants, même de plusieurs pasteurs. Aussi avons-nous lu avec une véritable satisfaction l'article qui figure en première page de l'Eglise nationale de Neuchâtel (22 mars). Nous le reproduisons volontiers, — sans vouloir en approuver tous les détails, sans nous prononcer, entre autres, sur ce qui est dit touchant les déficits du protestantisme romand contemporain — ; il reflète le bon cœur et le bon sens de la majorité de nos concitoyens. Nous remercions cordialement l'auteur de l'article et nous savons gré aussi à la rédaction du journal qui n'a pas refusé de lui ouvrir ses colonnes.

L'article de l'Eglise nationale est intitulé : C'est assez ! A propos de l'unité chrétienne. Le voici :

Il y a mieux à faire, aujourd'hui surtout, que de nous disputer entre chrétiens. Assez d'incompréhension ! Assez de malentendus ! Assez de méfiance ! Depuis quatre siècles, Dieu ne nous laisse pas subsister les uns à côté des autres sans avoir ses intentions. Dans une Europe aussi profondément déchristianisée et bouleversée que la nôtre, on ne peut plus dresser les uns contre les autres les forces chrétiennes qui nous restent encore. Le temps est définitivement passé de ces luttes qui, aujourd'hui, ne peuvent être et ne sont que stériles. Les intentions les meilleures n'y changeront rien. Les faits sont là, sachons écouter leur langage. Ils ont la puissance terrible d'un jugement sans appel. La réalité est le langage de Dieu, le domaine de ses jugements, tandis que, par comparaison, nos doctrines, même quand elles expriment la foi la plus vivante, ne sont que des approximations humaines encore qu'indispensables, certes. Or, les faits ne nous disent-ils pas que nous ne sommes pas les témoins que nous pourrions et devrions être, nous qui, par ailleurs, nous piquons de défendre l'Evangile presque mieux que Dieu ? Ah ! s'il n'avait que nous !

Car, enfin, la réalité est là, dans chacune de nos paroisses, pour ne rien dire des paroisses catholiques que nous ne connaissons pas. Nos paroisses, immenses par le nombre de leurs membres, mais combien fragiles ! Des arbres séculaires, si l'on veut, mais dont les branches se dessèchent, et chaque orage en brise impitoyablement quelques-unes. Où sont donc les assemblées de la Réforme ? Où les confesseurs d'autrefois ? Qu'en reste-t-il dans nos paroisses ? Et, dès lors, à quoi bon vos vénérables doctrines ? Qu'est-ce que ces vêtements faillés pour des vivants et portés par des morts ?

Et si, par ailleurs, l'Eglise catholique regagne quelques âmes, insatisfaites de notre vie et de nos cultes, avons-nous le droit de nous en étonner et de nous agiter ? Réjouissons-nous plutôt de ce qu'elles aient retrouvé le Christ. Ecoutons humblement leur témoignage. Il peut être sincère. Il est sincère. Dieu se sert des hommes et des Eglises comme il lui plaît, et c'est encore et toujours une grâce. Et si la pensée catholique a le rayonnement qu'on lui voit actuellement, si les écrivains qu'elle inspire nous émeuvent profondément, nous protestants, est-ce un mal ? Pourquoi nous en affliger, nous qui sommes si pauvres en ce domaine ?

Il ne nous appartient pas de nous ériger en juges de nos frères catholiques. La Réforme avait quelque chose d'autrement positif, même dans ses négations. Actuellement, nos doctrines ne sont plus qu'un moyen de combat entre frères ; donc, elles sont funestes. Elles deviennent des armes que Satan ne dédaigne pas, ses meilleures armes même, puisque ce sont celles que nous lui fournissons.

Telle est la réalité, cette autre Parole de Dieu : sachons l'entendre, même si elle nous humilie à l'extrême.

Aussi, plutôt que de critiquer, pour une peccadille, le poignant message que M. Ph. Etter, président de la Confédération, a adressé au peuple suisse à l'occasion de l'an nouveau, efforçons-nous de comprendre les explications qu'il nous a données dans la lettre ouverte que ce journal a publiée. Elles ont un accent qui ne trompe pas. Croyons un peu plus en la pureté du cœur des hommes lorsque Dieu les inspire et qu'ils deviennent ainsi ses témoins. Et, si ces témoins sont les plus hauts de nos magistrats, n'est-ce pas une grâce insigne de Dieu pour notre pays ?

Aussi, plutôt que de nous arrêter, aujourd'hui, à des doctrines catholiques que nous comprenons mal comme ce fut encore le cas dans les critiques que nous avons adressées à Mgr Besson au sujet de sa conférence : *L'Eglise et le Royaume de Dieu*, allons à l'essentiel. Il s'agit bien de condamner avec intransigence une Eglise que Dieu maintient envers et contre nous, ce qui est bien le moins qu'on en puisse dire ! Ajoutons même : une Eglise qui montre assez, et à sa manière, son attachement à l'Evangile et qui reste dans ce monde une autorité incontestée. A quoi servent de telles condamnations ? Viendront-ils à Calvin ou à Luther ? Irions-nous au Pape ? Assez ! oui, assez !

Il y a mieux à faire pour l'unité chrétienne. Et c'est pourquoi, avec Mgr Besson, nous affirmons sans aucune restriction « que, malgré toutes les déchirures qui remontent au temps douloureux de la grande discorde, nous sommes un certain nombre qui, grâce à la bonté de Dieu, nous comprenons et qui, par-dessus tout ce qui nous divise, nous sentons fraternellement unis en notre commun Maître et Sauveur Jésus-Christ. » (*L'Eglise et le Royaume de Dieu*, nouvelle édition, p. 7.) Nous marchons tous ensemble à la rencontre de l'Eglise véritable (invisible), que dis-je ? nous y sommes déjà arrivés partiellement, nous qui confessions d'une même voix notre foi dans l'immuable Symbole des Apôtres. Parmi toutes les mystiques du temps présent et ses délirés collectifs « qui viennent combler la vacance de la religion et ne servent qu'à distraire l'appétit de la multitude, à tromper sa famine de Dieu » (ainsi que le remarquait un journal romand), notre mystique à nous, notre désir d'unité, vieux comme le christianisme lui-même, nous obligera peut-être à revoir nos doctrines pour leur rendre l'éclat qu'elles ont perdu à cause de nos infidélités. C'est là toute la question. Il faut être fidèles, fidèles au passé, assurément, mais aussi au Dieu

LA VIE VALAISANNE

Sion, 26 mars.

L'immense étendue de sa surface de vignes fait du Valais un canton viticole par excellence. Il occupe, sauf erreur, le deuxième rang en Suisse pour cette culture, n'étant dépassé que par le canton de Vaud.

Aussi peut-on juger de l'importance que revêt pour le pays valaisan la culture de la vigne. Dès les premiers beaux jours du printemps, le vignoble qui s'étage sur la rive droite du Rhône se peuple d'une infinité de vigneronniers qui, le sécateur ou le fessoir à la main, taillent ou labourent, réparent des murs de soutènement écroulés pendant l'hiver, portent les engrais ou remoncellent les terres, la hotte aux reins.

Quel beau travail que celui de la vigne ! Travail pénible, oui, mais qui paraît plus élevé que la culture ordinaire des champs. Tiendrait-il de la majesté ou de la noblesse du vin qu'il fait produire ? Toujours est-il qu'il y a un certain honneur à travailler la vigne, à posséder quelques arpents de treilles. Le paysan de la montagne y tient, qui éprouve une sorte de fierté à posséder l'une ou l'autre vigne qui lui coûtent parfois bien plus qu'elles ne lui rapportent.

En ce moment donc, les travaux viticoles battent leur plein sous le soleil capricieux de mars. Ce ne sont guère, d'ailleurs — avec la taille des vergers — que les seuls qui se puissent faire utilement. Les champs sont encore trop humides pour recevoir les façons culturales habituelles, qui viendront en avril ou en mai.

Nous avons écrit que le travail de la vigne portait un cachet particulier, un titre de noblesse... Celui qui en douterait en aurait aisément la preuve dans le fait que, en certaines régions du Valais central, on taille et laboure les treilles en musique ! Avez-vous déjà vu planter les choux ou semer les radis au son des fifres et des tambours ? Non ? Eh bien ! allez dans les environs de Sierre et vous nous direz vos impressions !

Passé encore de vendanger en musique... La récolte du raisin porte tout naturellement à la gaité. Les grappes dorées sont mères des vins généreux qui ont nom Amigne, Arvine, Humagne, Malvoisie, etc. Mais tailler et piocher au rythme d'instruments musicaux, il n'y a sans doute qu'en Valais qu'on voit ça.

Evidemment, chaque propriétaire-vigneron ne peut pas se payer une fanfare... Ce serait trop coûteux et d'aucuns penseraient avec raison que, en l'occurrence, un bon ouvrier est plus utile qu'un musicien. Aussi n'y a-t-il que les corporations, confréries ou sociétés musicales et sportives (sociétés de musique, de tir, etc.) qui jouissent de ce privilège. Elles savent mettre en commun leur travail et leur gaité, celle-ci étant entretenue — cela va de soi — par quelques bonnes rasades du cru.

Tout de même, quel bon exemple vous nous donnez, braves vigneronniers de là-haut, qui œuvrez dans l'harmonie des cœurs et des sons, alors que tant d'hommes souffrent et meurent dans la haine et la mitraille !

Les comptes de l'Etat du Valais

Le Conseil d'Etat du Valais a arrêté les comptes de l'exercice 1941, qui se présentent comme suit :

Recettes	Fr. 16.385.120.—
Dépenses	15.792.601.—
Excédent de recettes	Fr. 592.519.—

Dans ces chiffres sont compris les amortissements (270 000 fr.) et le compte de mobilisation (1.736.027 fr.).

La diminution du passif de l'Etat est de 862.519 fr.

L'alcool

Le Conseil fédéral a nommé le conseiller d'Etat Erny, de Liestal, membre de la commission de recours de la régie des alcools, et le juge cantonal Charles Zimmermann, à Lucerne, aux fonctions de membre suppléant.

Ont été élus membres de la commission de spécialistes pour l'application de la loi sur les alcools MM. Ludwig, conseiller d'Etat, à Bâle, Francis Corboz, président de la Société suisse des liquoristes, à Romont, Sigrist, député à Meggen, Hess, député à Zoug, et le conseiller national Schnyder, à Zurich.

Un Bernois centenaire

M. Jean Schlatter, originaire de Gysenstein (Berne) fêtera demain son 101^e anniversaire.

de l'Evangile, toujours actuel, et à Jésus-Christ qui dépasse toutes les traditions. Il ne s'agit pour nous que d'apprendre et de réapprendre, sous la direction du Saint-Esprit, à confesser notre Dieu par nos dogmes et par notre piété dans le monde actuel. Et n'est-ce pas justement ce que ce monde attend obscurément ? et de toute l'Eglise !

Après cette citation de l'article de l'organe de l'Eglise protestante neuchâteloise. Mgr l'Evêque conclut :

Dieu veuille que nous puissions toujours mieux nous comprendre les uns les autres, pour travailler à l'extension de son règne et pour promouvoir le bien véritable de notre pays.

† MARIUS BESSON

Evêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

LA VIE VAUDOISE

Lausanne, 26 mars.

Dans le remarquable discours du président du Grand Conseil comme dans celui de M. Paul Perret, qui furent prononcés à la cathédrale lors du serment des nouveaux conseillers d'Etat, l'on retrouve une même pensée ou, si nous pouvons ainsi dire, un dénominateur commun. C'est que, en ces temps difficiles et redoutables, une nécessité vitale s'impose : dépouiller le « vieil homme », aller hardiment de l'avant, forger, selon notre génie national un ordre nouveau, fondement de la vie de demain.

Le président du Conseil d'Etat rappelle « qu'il faut savoir sacrifier aux besoins de l'heure et à la dureté des temps plus d'une chère habitude ». « Nos concitoyens savent que la vraie liberté, subordonne les intérêts personnels à ceux de l'ensemble. » Et M. Henri Decollogny de donner à ce mot d'ordre une forme plus précise encore, plus incisive. Les réformes, dit-il, doivent être menées avec énergie et être réalisées pendant qu'il en est encore temps. « Nous ne devons pas nous abandonner aujourd'hui à la facilité et à la routine ; mais il faut aller de l'avant courageusement, en ne reculant pas devant les réformes qui se révèlent utiles et nécessaires dans tous les domaines. La situation financière de notre canton est un des facteurs des plus importants pour le maintien de notre bon esprit national, de notre liberté et de notre indépendance cantonale. Le Grand Conseil et le peuple vaudois comprendront la nécessité de ces transformations. »

Et le président de l'assemblée législative de conclure : « Gouverner est un ouvrage de raison et d'intelligence ; gouverner, c'est prévoir. Changement de régime ? dit-on. Non, mais changement de la mentalité qui doit être adaptée aux circonstances actuelles. Notre peuple doit comprendre qu'il faut plus de simplicité, moins de luxe ; plus de morale, moins de matérialisme. » L'orateur, s'adressant ensuite aux magistrats de l'Exécutif, dit encore en termes vibrants : « Par votre exemple, Messieurs les conseillers d'Etat, vous exercerez une influence favorable. L'homme est plus sensible aux exemples qu'aux préceptes... »

« Messieurs les conseillers d'Etat, le peuple vaudois vous assure de toute sa confiance et nous, réunis ici, sous les voûtes de notre antique cathédrale, demandons à Dieu de bénir nos travaux. »

Paroles pleines de force et de sagesse, qui, prononcées sous les voûtes prestigieuses et royales de la cathédrale, revêtirent le caractère d'une solennelle promesse.

Le chef du gouvernement a affirmé avec vigueur que, avec l'aide de Dieu, fidèles à nos traditions, forts de nos souvenirs et de notre confiance dans les destins de la patrie, nous franchirons les jours mauvais.

« Peuple vaudois, travaille et prie... et souviens-toi. » Faire tout ce qui est en son pouvoir afin d'arriver au but et, pour le reste, s'en remettre à la Providence divine : on est heureux que le gouvernement vaudois fasse également sienne la forte et sage devise des Montfaucon, évêques de Lausanne. Le souvenir de notre histoire et la confiance au destin d'une terre de haute et vieille civilisation chrétienne sont des raisons puissantes pour bander les énergies et affermir la volonté de réussir.

Un journal lausannois, le *Grutli*, a dû plonger dans la plus profonde des inquiétudes certains personnages dont les consciences sont tout au plus reluisantes comme le vermillon, couleur de leurs opinions politiques.

Il a, en effet, posé certaines questions fort embarrassantes au sujet de quelques personnages qui auraient, après avoir procuré de faux papiers à un ancien ministre du cabinet Blum, « favorisé la fuite de France et l'entrée en Suisse de l'un de ces funestes représentants du Front populaire ». Le sieur en question serait à Villeneuve. Les amis du Front populaire restent cois comme un renard qu'une poule aurait pris.

La guerre nous apporte de nombreuses causes d'ennuis et d'inquiétudes ; elle procure cependant un bienfait que l'on est heureux de reconnaître, celui de rendre pleinement réel un sentiment de solidarité, une camaraderie agissante entre les mobilisés.

La vie de la troupe, des campements, des manœuvres, la vie militaire, en un mot, a contribué pour beaucoup à mieux se faire connaître entre eux les membres des différentes classes de la société, partant : à s'estimer et, plus encore, à créer des liens d'amitié. Il ne s'agit pas là d'une utopie mais d'une reconfortante réalité.

C'est ainsi que les délégués des sections de l'Union des mobilisés du canton de Vaud se sont réunis récemment à Lausanne, sous la présidence de M. Cosandey, président cantonal. Comme le prouvent les rapports lus à cette assemblée, cette solidarité n'est pas un vain mot. Il y a vraiment une entraide, une volonté d'agir.

De plus en plus, l'on voit aux devantures des magasins, accrochés aux portes de nombreux établissements, l'écrêteau en forme d'écusson portant la croix blanche sur fond rouge, surmonté des lettres U. D. M. Cela, même au Grand

Théâtre de Lausanne, où l'on aperçoit, à l'une de ses façades, l'insigne des mobilisés tenant compagnie aux photographies de nos comédiens. Cette association prend chaque jour une plus grande extension. Elle devient chaque jour plus féconde.

Par le seul fait qu'elle existe, qu'elle agit, elle fait davantage, sans doute, pour la paix sociale que bien des discours.

Plus spécialement, plus intimement que d'autres peuples, nous ressentons en Suisse une vive amitié envers la Grèce, parce que c'est une petite nation éprise d'indépendance et, chez nous, en pays de langue française, parce que l'Hellade est le berceau de notre civilisation.

C'est bien pour cela que le cercle des *Amitiés gréco-suisse* a tenu à s'associer aux cérémonies simples et vibrantes qu'avaient organisées les Grecs de Suisse pour commémorer leur fête nationale, anniversaire de la libération de la Grèce.

Le 25 mars, au matin, un *Te Deum* était chanté à l'église grecque de Lausanne, auquel assistaient la colonie et de hautes personnalités diplomatiques. Puis, durant toute la journée, d'autres manifestations eurent lieu, dans la chaude ambiance d'une indéfectible amitié.

P. S.

Au Cercle catholique de Lausanne

Lausanne, 27 mars.

Dans leur séance mensuelle du 21 mars, les membres du Cercle catholique de Lausanne ont eu le plaisir et le privilège d'entendre M. le chanoine Charrière, directeur de *La Liberté*, les entretenir de l'esprit qui doit présider à l'établissement des contrats collectifs obligatoires, contrats que le législateur fédéral s'efforce de favoriser parce qu'il voit en eux un instrument de paix sociale.

M. le chanoine Charrière constata tout d'abord que, de notre temps comme au temps de saint Jérôme, le vieil homme ne se presse pas de mourir. De fait, et contrairement à l'enseignement du Christ, qui nous invite à porter notre croix et celle de notre prochain, il y a actuellement beaucoup de gens qui préfèrent prêter une oreille complaisante aux suggestions du monde, dont les exemples enseignent à rejeter sur le dos des autres le plus possible de nos fardeaux. Or, si nous voulons vraiment rénover le monde, nous devons nous entraîner à porter le fardeau des autres. Le patron cherchera donc à alléger le fardeau de ses ouvriers, et ceux-ci feront de même vis-à-vis de leur patron. Il est bien des façons de montrer que nous avons vraiment l'esprit du Christ. Il a l'esprit du Christ celui qui estime qu'il pourrait s'arranger le plus commodément du monde et gagner le plus d'argent possible, mais qui y renonce parce qu'il veut rendre service. Ce qui ne veut pas dire que le père de famille ne doit pas chercher à améliorer sa situation, mais ceci étant réservé, nous avons certainement le droit de renoncer à certains avantages pour pouvoir mieux rendre service. Les plus beaux contrats collectifs obligatoires ne peuvent suppléer à cet esprit chrétien, dont l'absence engendre tant de désordres : esprit de vengeance, haines qui se perpétuent, tendance à se rendre justice soi-même, propension à l'accaparement, et ce fameux marché noir qui est une des formes les plus exécrables de l'égoïsme.

Tels les arbres qui absorbent l'acide carbonique et rendent le bon air, nous devons, nous, chrétiens, renouveler l'atmosphère du siècle. Si petite que soit notre lampe, si nous savons la tenir haut et ferme, notre époque de ténèbres en sera quand même éclairée.

Les chaleureux applaudissements qui accueillirent cette péroraison, de même que la discussion qui suivit, prouvèrent à M. le chanoine Charrière tout l'intérêt qu'il avait suscité. Le président, M. Dupont-Cadosch, lui exprima la gratitude de l'auditoire.

A. A.

Pour favoriser la construction

Le Conseil fédéral a complété les prescriptions du règlement d'exécution concernant l'impôt compensatoire en décidant que les livraisons faites aux corporations et établissements suisses de droit public, ainsi que les livraisons, faites par l'entrepreneur, de matériaux employés à des constructions, en vertu d'un contrat d'entreprise, ne doivent pas être considérées comme des livraisons au détail.

L'exonération de ces livraisons porte effet rétroactif au 1^{er} janvier 1941, avec cette restriction que l'impôt reste échu dans les cas où il a été transféré aux clients et qu'il ne leur a pas été remboursé.

Le budget communal de Porrentruy est adopté

L'assemblée communale de Porrentruy a adopté jeudi soir, sans opposition, le budget communal qui avait été renvoyé à la commission il y a quelques semaines.

Le nouveau budget prévoit un déficit de 25.000 fr. contre 60.000 fr. dans le premier projet.

L'assemblée communale a toutefois repoussé par 200 voix contre 192 l'impôt supplémentaire proposé par le Conseil communal pour couvrir entièrement le déficit présumé.

Coups de crayon

La marche, ce beau sport...

L'office de guerre pour l'industrie et le travail vient de prescrire des mesures « à l'effet de ménager les bandages en caoutchouc ». Elles limitent la vitesse et la charge des véhicules à moteur. Ajoutées à celles qui, jusqu'ici, ont restreint l'emploi de ces véhicules, elles illustrent la « grande pitié des autos ». Nous qui n'avons jamais eu de ces voitures-là, n'allons pas sourire méchamment de ceux qui, en ayant une, ne peuvent s'en servir à leur gré. Ces interdictions et restrictions qui les désolent soulignent les effets de la guerre dans notre pays encore si privilégié. Il n'y aurait que les chevaux qui pourraient à la rigueur se gaudir aux dépens de leur rival mécanique condamné à l'inaction; mais ces braves bêtes, réputées intelligentes, ne sourient peut-être pas du tout à la pensée du surcroît de fatigue que leur imposent les loisirs forcés des autos et camions. Le moteur à essence fait faux bond : en avant donc le moteur à avoine!

A part les voitures d'enfants, ces « poussettes » dont il est surperflu de limiter la vitesse et la charge (sauf en cas de « quintuplettes », phénomène assez rare chez nous), seule la bicyclette a, de tous les véhicules « à bandages de caoutchouc » le droit de rouler encore à sa fantaisie. Qu'en adviendra-t-il? On se le demande. La vente des pneus et chambres à air est déjà sévèrement réglementée et qui nous dit que des prescriptions nouvelles n'interdiront pas bientôt de circuler à vélo le dimanche?

L'équitation et la calèche étant sports assez coûteux, la trottinette et les échasses n'ayant guère d'attraits, surtout quand on frise la quarantaine, il ne reste, en définitive, que la marche à pied, à la disposition de ceux qui aiment consacrer à des excursions leurs loisirs des beaux jours. Hâtons-nous d'en profiter; tout va si mal que nous pourrions apprendre bientôt l'interdiction de porter des souliers le dimanche.

Mais la marche, voyez-vous, est un sport qui en vaut un autre. Elle est tombée en discrédit, c'est vrai, à cause de la faveur, au reste fort explicable, accordée aux véhicules mécaniques, et ce fut, peut-être, au détriment de nos santés et à la grande joie des vendeurs de bas « contre les varices ». Bien sûr, la marche est un excellent exercice et c'est « très gentil », croyez-le, de quitter son chez soi par un clair matin de la belle saison et, le long des sentiers, des chemins ou même des grands-routes (elles n'ont plus de poussière, les routes asphaltées), d'apaiser cet appétit de « bougeotte » qui caractérise notre génération. Songeons ici que c'est souvent moins la crainte de la fatigue qui retient les gens de faire une grande marche que la pensée, ridicule aux yeux des hommes-bolides d'autrefois (du temps du 100 à l'heure), qu'ils ne pourront aller très vite bien loin. Mais il faudra bien qu'ils s'y fassent s'ils ne veulent pas s'acagner dans leurs chaises-longues les jours de beau temps.

Un plaisir délicat récompensera leur effort et « leur pensée, travaillant à un ralenti propice à l'effort soutenu, s'enrichira grâce aux révélations successives de ces beautés de la nature qui s'offrent aux yeux à un paisible déroulement ». « Saura-t-on jamais combien d'idées justes, nouvelles, souvent dignes de passer en actes, se sont levées dans l'esprit de promeneurs pédestres, s'abandonnant à la méditation devant le tableau imprévu ou familier d'un village livré à la paix dominicale ou aux travaux sacrés de la terre? »

Ces pensées guillemetées que, usant du droit que l'on a de se citer soi-même, je détache d'un article où je tentais de chanter l'éloge des excursions à pied, relèvent un des aspects de ce plaisir que réserve la marche bien comprise, c'est-à-dire devenue un délassement et non une excessive fatigue. Et je crois indiqué de rappeler en manière de pensée finale que l'activité des « amis du sentier », aujourd'hui en plein essor dans plusieurs cantons, vise à faire mieux connaître le réseau des sentiers et chemins vicinaux où la promenade offre tant de charmes. Cette activité a trouvé, en pays fribourgeois, des collaborateurs actifs. Il faut nous en réjouir.

Ern. C.

Le danger d'avalanches

Communiqué de la Fédération suisse des clubs de ski et du Club alpin :

Sous l'influence du beau temps, le danger d'avalanches a diminué dans tout le pays. La neige est dure et cassante le matin, puis devient molle à midi, sous l'influence du soleil.

La formation d'avalanches de neige mouillée est possible dans le milieu de la journée et l'après-midi, notamment sur les versants méridionaux.

En haute montagne, il y a encore de la neige poudreuse par place. Il y a toutefois danger local d'effondrement de pans de neige.

Sur les glaciers, il convient d'être prudent.

Finances appenzelloises

Les comptes d'Appenzell Rhodes-Intérieures pour l'année 1941 présentent un déficit d'environ 15.000 fr. sur un total de dépenses de 737.000 francs.

Nouvelles de la dernière heure

La guerre d'Extrême-Orient et du Pacifique

Des vœux de la Hollande pour l'Australie

Londres, 28 mars.

(Reuter.) — Le premier-ministre hollandais, M. Gerbrandy, a reçu du premier-ministre australien un message télégraphique auquel il a répondu en faisant des vœux pour le succès des forces australiennes qui vont maintenant subir le choc de l'armée japonaise.

M. Gerbrandy, après avoir rappelé la résistance des Néerlandais, exprime sa foi dans la victoire des Alliés.

En Birmanie

Tchoungking, 28 mars.

(United Press.) — Les forces chinoises en Birmanie ont reconquis l'aérodrome situé au nord de Toungoo et anéanti une partie des troupes japonaises qui avaient réussi à tourner les positions alliées.

La ville de Toungoo se trouve toujours entre les mains des Britanniques et des Chinois.

Le Japon méditerait un coup contre la Russie

Stockholm, 28 mars.

(United Press.) — L'Essener Nationalzeitung croit pouvoir annoncer que le Japon déclencherait une attaque contre la Sibirie à l'instant où commencerait l'offensive allemande du printemps, en Russie.

Ce journal cite une déclaration du premier-ministre mandchou à Tokio : « L'ombre rouge des Soviets devient menaçante à la frontière du Mandchoukouo. »

Sur le front russe

Moscou, 28 mars.

(Reuter.) — Le communiqué soviétique de vendredi soir annonce que 2500 officiers et soldats allemands furent tués, un grand nombre blessés et 25 tanks détruits, à la suite de violents combats qui durèrent cinq jours et se déroulèrent sur le front de Kalinine.

Les Russes ayant réussi à faire un saillant dans le dispositif allemand, le commandement allemand amena des renforts pour le réduire, faisant intervenir la division de S. S. Das Reich, le 11^e régiment motorisé de la 14^e division mobile, le 312^e régiment de la 206^e division et 50 chars.

Un seul régiment, le régiment Deutschland de la division Das Reich, perdit 900 hommes sur un total de 1400.

Moscou, 28 mars.

(United Press.) — Bien que la situation n'ait pas subi de changements importants, les combats ont continué, hier vendredi, avec la même violence sur tout le front oriental.

Les Allemands ont engagé de nouvelles contre-attaques de grande envergure sur le front central après avoir fait appel à des réserves soutenues par quelques détachements blindés.

L'Etoile rouge déclare que les contre-attaques allemandes sont soutenues par un nombre de plus en plus considérable de tanks légers.

Les troupes de choc russes ont pu toutefois consolider toutes les positions conquises au cours de cette semaine; les diverses tentatives ennemies pour les déloger n'ont pas eu de succès.

Des troupes américaines pour la Libye

Washington, 28 mars.

(United Press.) — Le secrétaire à la guerre, M. Stimson, a annoncé durant la conférence de la presse qu'un premier contingent américain de 8000 hommes commencera son entraînement pour prendre part plus tard à la guerre de Libye. Les exercices se dérouleront dans les Etats de l'ouest, sur une bande de territoire d'une longueur de 300 km. et d'une largeur de 150 km. et dont le terrain est semblable à celui de la Libye.

Ces troupes collaboreront avec des groupes de bombardements et de chasse de l'aviation américaine.

Le patriotisme canadien

Ottawa, 28 mars.

(Reuter.) — Le ministre des finances Ilsley a déclaré aux Communes que le second emprunt de guerre canadien atteint maintenant 993 millions de dollars; il a été souscrit par 1 million 642.013 personnes.

Il ne faut plus de « bénéfices de guerre »

Washington, 28 mars.

(Reuter.) — M. Witherow, président de l'Association des industriels américains, déposant devant la commission compétente de la Chambre, a déclaré que l'association recommandait à la commission du budget de frapper d'une taxe de 90 % les bénéfices de guerre extraordinaires, en sus de l'impôt sur le revenu et de l'impôt de guerre.

Ce sera là la meilleure solution, à son avis, du problème des profiteurs de guerre.

Boris a promis des soldats à Hitler

Ankara, 28 mars.

(United Press.) — Après la visite du roi Boris en Allemagne et le départ d'Ankara de M. von Papen, la situation dans les Balkans semble se trouver de nouveau à un point critique.

Le roi Boris aurait promis au chancelier Hitler de rompre les relations avec la Russie et de mettre 150.000 hommes de troupes bulgares à la disposition de l'armée allemande pour sa prochaine offensive sur le front oriental.

Selon certaines informations, les Allemands auraient concentré ces dernières semaines d'importants renforts aériens dans l'île de Crète et sur les aérodromes de Bulgarie. Il n'est pas exclu que l'Axe entreprenne une nouvelle tentative contre le canal de Suez et l'île de Chypre.

L'Axe rencontre toujours certaines difficultés dans les Balkans. Les Tchetsniks yougoslaves, qui se tiennent cachés dans les montagnes serbes, attaquent chaque jour les centres d'occupation. Il pourrait se produire des surprises dans le cas d'une nouvelle poussée italo-allemande vers l'Afrique.

Les divergences entre la Hongrie et la Roumanie ont pris également un aspect dangereux. On annonce des incidents de frontières qui se seraient déroulés dans le voisinage de Sigisoara, région où les populations hongroise et roumaine sont très mêlées.

Il n'est pas exclu que l'Axe se décide à envoyer des troupes dans ce secteur pour maintenir l'ordre.

Stockholm, 28 mars.

(United Press.) — On mande de Londres à l'Afton Bladet que, dans les milieux britanniques, on ne considère pas comme exclue une attaque de la Bulgarie contre la Turquie.

Les dépêches de Berlin annonçant que le roi Boris aurait cédé aux instances allemandes concernant la participation de la Bulgarie à la guerre contre la Russie, éveillent à Londres le soupçon d'une récompense promise par Hitler à la Bulgarie, sous la forme de territoires turcs.

Selon la dépêche de Londres publiée par l'Afton Bladet, des divisions bulgares se tiendraient prêtes sur la Maritza et la Turquie aurait concentré des troupes à la frontière bulgare.

La mission Cripps

Nouvelle-Delhi, 28 mars.

(Reuter.) — Le comité exécutif de la Ligue musulmane a décidé que son chef, M. Djinnah, s'entreferait de nouveau avec sir Stafford Cripps. L'entretien aura lieu samedi après-midi.

Delhi, 28 mars.

(United Press.) — La mission de sir Stafford Cripps se poursuit sous d'heureux auspices, ce qui fait que les milieux compétents sont aujourd'hui persuadés que sir Stafford mènera à chef les pourparlers en cours.

Les personnalités hindoues les plus influentes ont adopté une nouvelle attitude qui facilite la tâche de sir Stafford Cripps. Si la situation reste telle, il est certain que sir Stafford accomplira le miracle dont on doutait à son départ pour l'Inde.

L'accord qui s'ensuivrait améliorerait dès le début la position des Alliés, qui auraient à leur disposition un réservoir presque inépuisable d'hommes et de matières premières.

Les chefs hindous qui se déclarent prêts à collaborer avec la Grande-Bretagne voudraient toutefois que le Parlement préparât un statut qui contiendrait les conditions fixées par les deux parties et les engagements pris.

En ce qui concerne l'attitude de Gandhi, on ignore les intentions du mahatma. On considère toutefois comme important qu'il n'ait pas hésité à se rendre à Wardha après que ses amis politiques lui eurent communiqué les propositions britanniques.

Jawaharlal Nehru n'a pas non plus fait connaître ses intentions, mais la présence, au mariage de sa fille, de huit membres du comité de son parti, dont on connaît l'attitude modérée, est d'un bon présage.

La volonté de la plupart des grands chefs hindous de soutenir sir Stafford Cripps dans sa tâche devient de plus en plus manifeste.

Les bombardements de Malte

Malte, 28 mars.

(Reuter.) — Le communiqué d'hier soir vendredi annonce que l'activité aérienne ennemie au-dessus de Malte fut minime vendredi. Il y eut trois raids effectués chacun par une petite formation. Les propriétés civiles subirent certains dégâts, mais il n'y a aucune victime.

Du blé pour les Grecs

Lisbonne, 28 mars.

(Reuter.) — Une cargaison de 8400 tonnes de blé destinée à la Grèce est arrivée à Lisbonne, vendredi, en provenance des Etats-Unis, à bord d'un vapeur grec.

Le blé sera transféré à bord d'un navire suédois et partira prochainement pour la Grèce. La cargaison est adressée à la Croix-Rouge internationale.

L'Amérique latine et l'Axe

Buenos-Ayres, 28 mars.

(Reuter.) — Après qu'il eut été annoncé jeudi que les postes de radio nationaux-socialistes clandestins établis à Rio, Sao Paulo et Santos avaient été séquestrés, la police a publié un communiqué disant que le chef du réseau d'espionnage, Nils Christiansen, était un Esthonnien naturalisé allemand, qui arriva à Rio-de-Janeiro en avril dernier, muni de 30.000 dollars et d'instructions secrètes.

Il escomptait recevoir 50.000 dollars à fin mars pour aller à New-York, afin d'y créer un réseau d'espionnage semblable à celui qu'il avait organisé au Brésil.

On boira moins de thé

Washington, 28 mars.

(Reuter.) — Le conseil de la production de guerre a ordonné que la consommation de thé aux Etats-Unis soit diminuée de moitié, afin de conserver les approvisionnements qui, au début de l'année, étaient suffisants pour six mois.

Le thé continuera de parvenir aux Etats-Unis au moyen de bateaux militaires revenant du Pacifique occidental.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Un accident d'avion au Japon

Sept passagers et quatre membres de l'équipage de l'avion Kouloon, appartenant à la Compagnie de navigation aérienne de la Chine centrale, ont perdu la vie, l'appareil étant tombé dans la baie d'Ise.

Parmi les passagers se trouvaient des délégués se rendant à un Congrès indien qui s'ouvre aujourd'hui à Tokio. C'est vraisemblablement le 24 mars que l'accident s'est produit, le vent étant très violent ce jour-là.

Une explosion

dans une fabrique de munitions brésilienne

Une explosion s'est produite dans une fabrique de munitions de Sao Paulo (Brésil), travaillant pour l'armée. On compte plusieurs morts. On croit qu'il s'agit d'un acte de sabotage. La fabrique en question est la plus importante de l'Amérique du sud.

SUISSE

Tombé du train

Mardi soir, M. Albert von Daeniken, relieur, âgé de 57 ans, habitant Schœnenwerd, tomba du train; il réussit à se cramponner sous le wagon jusqu'au moment où le convoi s'arrêta. Grièvement blessé, il vint de mourir à l'hôpital.

Noyée dans la Linth

A Glaris, en voulant vider une caisse à ordures dans la Linth, M^{lle} Bertha Stauffacher, de Haslen, âgée de 54 ans, perdit l'équilibre, tomba à l'eau et se noya.

La Suisse au secours des enfants

De nombreuses demandes de renseignements concernant l'hospitalisation d'enfants étrangers en Suisse parviennent chaque jour à l'Agence centrale des prisonniers de guerre, à Genève.

Le Comité international de la Croix-Rouge tient à préciser que toutes les démarches relatives à l'accueil et au placement de ces enfants sont du ressort de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants.

C'est donc à l'adresse de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, à Berne, que doit être transmise la correspondance se rapportant à ces questions.

LA CAISSE NATIONALE D'ASSURANCES CONTRE LES ACCIDENTS

Le Conseil fédéral a accepté pour fin juin, avec remerciements pour les services rendus, la démission donnée par le Dr Bohren, de ses fonctions de directeur de la Caisse nationale d'assurances en cas d'accidents, à Lucerne.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

28 mars

THERMOMÈTRE C.

Mars.	22	23	24	25	26	27	28	Mars
7 h. m.	4	4	3	2	1	3	6	7 h. m.
11 h. m.	10	7	5	6	10	12	15	11 h. m.
6 h. s.	10	7	5	10	12	14		6 h. s.

M^{gr} BESSON

L'action bienfaisante des Papes contemporains

Lettre pastorale pour le carême 1942

Prix : Fr. 1.- (port en plus)

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL — FRIBOURG

Foire Suisse Bâle
18 - 28 avril 1942
Le catalogue vient de paraître
Envol contre versement de fr. 1.- et frais de port au compte de chèques postaux V 1261 ou contre remboursement par le Bureau de la Foire à Bâle.

FIANCÉS

Achiez vos alliances à la **MAISON SPÉCIALE H. Voilichard-Egger**
Pont-Muré, 155
Grand choix alliances or, contrôlé, sans soudure, depuis Fr. 18.-, gravées tout de suite.

Il faut gagner du temps.....
et s'épargner des efforts inutiles. La machine à calculer et la machine à additionner sont devenues, dans un bureau moderne, des instruments de travail courants, aussi bien que la machine à écrire. Leur rendement permet un amortissement rapide

BUREAU COMPLET
s.r.l.

L. Pancharé Directeur
Tél. 89
41, rue de Lausanne, FRIBOURG

La Société Coopérative pour l'exploitation des Tourbières neuchâtelaises engage

OUVRIERS

pour l'extraction de la tourbe à la main et à la machine. — Faire offres à Case postale 10201, aux Ponts-de-Martel.

On demande tout de suite deux jeunes gens
pour aider aux travaux du jardin. Envoyer offres : **Henry Basset**, maraîcher, Corsier - Genève.

RADIO à Fr. 8.-
par mois, provenant de notre service d'échange, entièrement révisés, livrés avec même garantie que postes neufs, dep. 55 fr., à **Radio - Alpa**, Ch. Rémy, Neuchâtel, Seyon 9a Tél. 5.12.43

On demande berger
sérieux, pour 12 vaches. S'adresser : **François Revaclier, Bourdigny**, Genève. 25030

A VENDRE
poussette et charrette de jumeaux, à l'état de neuf. S'adresser à **Mme Joseph Lambert, Féigny**, (Tél. 6.24.76.)

SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE FIDUCIAIRE
D. J. REISER, ADM. DEL.

10, Avenue de la Gare, Fribourg, téléphone 21.12

VENTE DE BOIS

Lundi, 30 mars, dans la forêt canton. de Belfaux : 10 moules sapin et foyard, 800 fagots, 1 tas de lattes, 8 lots de dé. Rendez-vous à 9 h. à la cabane. Cartes exigées. 11.519

L'inspecteur des forêts du II^e arrondissement : Jungo.

Spécialités du Buffet du 28 mars du 3 avril 1942

Samedi	Pieds de Veau Grillés Sauce Tartare	3.20
Dimanche	Cabri du Valais Boulangère	3.80
Lundi	La Marmite du Buffet au Gros Sel	3.50
Mardi	Rognons de Veau Berrichonne	4.-
Mercredi	Le Boudin à la Lyonnaise Apple Sauce Pommes Mousseline	3.20
Jeudi	Paupiettes de Bœuf Bonne Femme	3.50
Vendredi	Le Brochet du Rhin à l'Américaine	3.50

FRIBOURG Chs Mayer-Gex



Comment... ..allons-nous les habiller??

L'INTELLECTUEL
Il ne sort pas beaucoup : son travail l'oblige à une vie sédentaire. Le soir, il reste volontiers à la maison pour lire ou bien, s'il sort, c'est pour aller entendre un concert ou voir une pièce de théâtre. Il préférera un complet de ville gris foncé ou noir rayé, d'une coupe sobre et élégante. Son manteau sera gris foncé, légèrement cintré, sans martingale, et malgré les temps, en tissu 100 % laine.
Costume ville 2 v. Fr. 105.-
Costume ville 2 v. Fr. 145.-
En faisant vos achats, apportez vos vieux habits, nous vous ferons bénéficier d'une réduction de coupons.



Jeune fille

de toute confiance est demandée dans ménage de 2 personnes. Vie de famille assurée et bon gage. S'adresser à **Mme Vve J. Bersier-Pache**, tissus-nouveautés, Estavayer-le-Lac. 11527

COURS DE COUPE RAPIDE
pour débutantes et rassujetties

Mme VUICHARD-DOUSSE
Professeur diplômé de Paris
FRIBOURG, Rue de l'Industrie, 2

ACHATS DE PÂQUES

les membres du Service d'escompte fribourgeois vous bonifient le 5 %.
Demandez à votre fournisseur le carnet du

Service d'Escompte Fribourgeois

On cherche à louer tout de suite ou à convenir

MAISON ou chalet

de 3 à 5 pièces, avec ou sans confort, au Gambah, Vignettaz, Schœnberg ou Daillettes. Ecrire sous chiffres P. 11.291 F., à Publicitas, Fribourg.

CHAIGNE et GARREAU

Anthologie de la littérature spirituelle

Epoque contemporaine

Prix Fr. 4.75 (Port en plus)

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG

Pâques 1942

Pour passer d'heureuses fêtes de Pâques, il faut avoir une belle

Permanente

du Salon de coiffure pour Dames

Mme A. CELLIER

Beauregard, 40 FRIBOURG Téléphone 14.04

Fr. 9.- seulement au choix avec

l'appareil électrique « Récamier » l'appareil à vapeur « Brega »
Garantie 6 à 9 mois

Le printemps vient, soignez votre visage. 161-2

INSTITUT FRASCHINA

hygiène de la peau tous soins de beauté
Tél. 20.20
Rue Simplon 4

ON DEMANDE

emme de chambre

35-40 ans, con. le service de table pr maison bourgeoise habitant toute l'année la campagne.

Faire offres par écrit à Publicitas, Fribourg, sous P. 11.466 F. Gage 60 fr.

On demande

pour un petit ménage et petit domaine, une servante honnête, au courant travaux ménage et campagne. 11503

S'adresser à **Denis Fragnière, Gumefens**

CURE de PRINTEMPS

par le **Thé du Pèlerin** dépuratif du sang et laxatif agréable est recommandé contre les affections de la peau, clous, démangeaisons, eczéma, éruptions. 410-3

Il aide à la guérison des plaies, ulcères, constipations

LE THÉ DU PÈLERIN d'un goût agréable, est un laxatif doux, ne provoquant pas de coliques. Paquet Fr. 1.50 Toutes pharmacies (O. J. C. M. - No 8.508)

Jeune fille, honnête, de 21 ans, sachant les deux langues, connaissant bien le service de table, demande place comme **sommelière débutante**

de préférence Fribourg ou environs. S'adr. sous chiffres P. 40.369 F., à Publicitas, Fribourg.

Maréchal

Ouvrier ou rassujetti est demandé. 26642

Forge Jaccaud, Chapelle/Moudon.

Excellent radio

dimens. moyenne, noms des stations, ondes courtes, noyer poli, en parfait état, à vendre à prix avantageux. Ecrire sous chiffres P 1837, à Publicitas, Fribourg.

ON CHERCHE dans milieu tranquille

chambre ensoleillée

avec fourneau ou cheminée. Ecrire sous chiffres P. 40.373 F., à Publicitas, Fribourg.

Salopettes

Lavage - Repassage

Fr. 1.25 le complet

Dépôt : « Au Baby », Rue de Lausanne, 73 1733 Fribourg

A vendre quelques milles kilos de 11557

BETTERAVES fourragères

S'ad. à **Emile Cantin, à Vallon (Broye).**

A vendre PIANO

bois de chêne, 1^{re} fabrication suisse, état de neuf. Offres sous chiffres : P. 40.361 F., à Publicitas, Fribourg.

Chemises pour Messieurs Chemises pour garçons

Cravates
Bretelles
Chaussettes
Sous-Vêtements

Le choix La qualité

G. Kemm-Ellenberger
Fribourg

A LOUER

TOUT DE SUITE OU DATE A CONVENIR
3 LOCAUX pour BUREAUX

S'adresser au service de gérances de la **BANQUE POPULAIRE SUISSE, FRIBOURG.**

Tous les lundis, dès 14 heures à l'**Hôtel Suisse** Fribourg Tél. : 24

Exposition de **FOURRURES**

E. SCHMID, Fils NEUCHÂTEL

ON DEMANDE tout de suite un

HOMME

sachant traire et faucher. S'adr. à **Alfred Pasquier, Monts de Riaz.** 7204

ON demande une JEUNE FILLE

honnête et robuste, de la campagne, pour aider au ménage et au jardin. Bonne pension et vie de famille. Gage selon entente. Occasion d'apprendre l'allemand. Offres à **Mme Koeniger, négociant, Mariastein.**

A VENDRE VELOS

3 pour hommes et 3 pour dames, avec et sans vitesses, ainsi qu'un tandem, marque Hispa. On prendrait vieux vélos de dames comme paiement. **Célestin Riedo, Schmittin-Village.**

Le plus grand abonnement de 8007

Musique en Suisse

depuis 10.- l'an, chez **VIDOUDEZ, 22, Corratierie, GENEVE.**

Grande vente de meubles

courants et de style pour salons, chambres à coucher, salles à manger, etc.

Lundi 30 mars et mardi 31 mars 1942

de 9 h. du matin à midi, et de 2 h. à 6 h. soir

Avenue des Planches N° 23 à MONTREUX

(près de la Cure et Ecole catholique)

On vendra de gré à gré et à bas prix tout le mobilier meublant un grand appartement de 12 pièces soit :

JOLI SALON ACAJOU, appliques bronze, 9 pièces. **SALON DORE** Ls XVI, 3 pièces et 1 bergère. Divers meubles dorés, belles glaces, 2 superbes consoles Ls XV très sculptées dorées, 1 paravent bois laqué gris. Vitrine Ls XVI, marquée, beau secrétaire « bonheur de jour » ancien Ls XVI marquée, commode Ls XIV ancienne, table à jeux, 1 armoire ancienne noyer, petit secrétaire de dame bois noir incrustation bronze. Canapé et 2 fauteuils Ls XVI laqué gris tissus bleu, 3 jolis fauteuils et 4 chaises acajou, 1 bureau chêne pieds torsos et 1 petite table pieds torsos. **PENDULE AVEC 2 CANDÉLABRES BRONZE**. Pendules avec et sans candélabres. **TABLEAUX, PEINTURES SIGNÉES, 2 TAPIS, Beau piano à queue noir, parfait état**, excellente sonorité. 1 piano d'étude. **Appareil de radio**, Gramophone meuble. **BAHUT** sculpté, glaces, desserte sculptée, canapés, fauteuils, etc. **BELLE SALLE A MANGER** moderne acajou avec grand buffet plat de 2 m. 50 de long, vitrine, table à rallonges, 6 chaises et 2 fauteuils. **BEAU BUFFET** de salle à manger acajou style anglais. Canapé et 2 fauteuils club velours rose. Bureau-ministre. 1 beau fauteuil cuir. **BELLE CHAMBRE A COUCHER** Ls XV rocaille noyer sculpté avec lit de milieu. Bureaux, tables, fauteuils, chaises, chaises-longues. **SALLE A MANGER** Henri II, bureau plat. Chambres à coucher laqué blanc. **LITS** noyer 1 et 2 pl., lavabos, armoires, commodes, petit salon, meubles cuisine. **JOLI PETIT COFFRE-FORT**. 1 canapé d'angle rembourré. **Quantité d'autres meubles et objets divers trop long à détailler.** 602-88

Tout doit être vendu.

L'appartement est à louer.

FRIBOURG

A l'Ecole ménagère de Marly

Les examens de clôture du cours d'hiver à l'Ecole ménagère agricole de Marly sont suivis chaque année avec sollicitude par un grand nombre de personnes qui s'y intéressent à des titres divers : soit en tant que parents d'une élève, soit parce que spécialistes des choses de l'agriculture, soit aussi comme vieil ami de la maison, heureux d'apporter à ceux qui prennent tant de peine pour faire de nos jeunes filles de bonnes Fribourgeoises et de futures mamans parfaites le réconfort de leur sympathie. Et la session d'examen qui eut lieu mardi dernier n'échappa pas à la règle et fut particulièrement bien fréquentée. C'est ainsi que M. Jules Chardonnens, directeur de l'Institut agricole, put faire faire le tour du propriétaire à de nombreuses personnes, presque toutes récidivistes de l'amitié, pourrait-on dire, puisque chaque année, à pareille époque, elles font à l'établissement la bonne surprise de participer à cette petite fête de famille. Nous citerons M. Meyer, préfet de Morat; M. le chanoine Emmenegger, Supérieur du Grand Séminaire; M. Béat Collaud, chef de service au Département de l'agriculture, qui représentait M. le conseiller d'Etat Quartenoud, directeur du Département, retenu à Berne par ses obligations fédérales; M. le syndic de Marly; M. Lemaire, directeur de l'Ecole pratique de Grangeneuve; M. l'abbé Monnard, curé de Marly.

Particulièrement nombreux étaient les parents d'élèves et les membres de l'Association des anciennes élèves de Marly, ce qui prouve l'attachement que les uns et les autres vouent à l'Ecole ménagère agricole.

Toute la matinée fut consacrée aux examens, qui furent suivis avec beaucoup d'intérêt par tout le monde. Les candidates qui défilèrent successivement s'avèrent toutes très bien préparées et pour ces examens de fin d'études et pour la tâche qui les attend à la sortie de l'école. L'enseignement qui est donné ici est incontestablement d'une qualité supérieure; on y apprend des choses utiles, parfois toutes simples, mais qui sont souvent ignorées partout, probablement parce qu'elles sont simples et utiles. Il va sans dire que, à cette heure, où tout le monde est plus ou moins obligé de se mêler d'agriculture, la nécessité de cette école est plus évidente que jamais.

Les examens terminés, les visiteurs s'en furent admirer une exposition des travaux des élèves, qui témoigne d'une ingéniosité remarquable dans l'art de récupérer et « retaper » les vieilles choses.

Au dîner qui suivit, M. le directeur Chardonnens souhaila une cordiale bienvenue à tous ses hôtes. Il lut un télégramme de M. le conseiller d'Etat Quartenoud, salua les parents des élèves et exprima sa reconnaissance aux professeurs pour les succès obtenus par leurs élèves. Une part importante de ce succès est aussi dû au dévouement des bonnes Sœurs, qui attachent autant d'importance à la formation morale de leurs élèves qu'à l'autre.

S'adressant aux jeunes filles, le directeur les félicita pour les résultats, en général très brillants, obtenus aux examens et les engagea à continuer, dans la vie, de faire honneur à l'Ecole en étant non seulement de parfaites ménagères, mais de bonnes chrétiennes, dignes de leur village et de leur patrie.

Aux applaudissements de l'assistance, M. le directeur donna ensuite lecture du palmarès et procéda à la distribution des prix.

Puis, on entendit un rapport de la directrice, qui dit sa satisfaction de la bonne marche de l'établissement et en augure bien pour l'avenir.

M. le chanoine Emmenegger parla ensuite au nom du clergé, louant l'esprit qui anime cette maison, où l'on s'attache surtout à cultiver, chez ces femmes de demain, des qualités bien féminines, celles du cœur.

M. Meyer, préfet de Morat, se réjouit, pour ses coreligionnaires, de rencontrer chez des religieuses catholiques tant de compréhension de la minorité protestante et se félicita que notre canton possédât un établissement que tant de cantons voisins nous envient.

M. Michel, de Villarod, parla au nom des parents des élèves et remercia la direction de la bonne formation pratique et de l'excellente éducation données aux élèves.

Les élèves, en l'honneur de qui était organisée cette petite fête, estimèrent qu'elles avaient aussi leur mot à dire et remercièrent à leur manière, qui ne fut pas la moins agréable aux yeux et aux oreilles : en chantant de jolies chansons du terroir, en disant des couplets joliment tournés, composés pour la circonstance par une religieuse-auteur pleine de talent.

A. T.

Le prochain cours d'été commencera le 20 avril.

Les allocations de vie chère

On nous écrit :
La Direction des magasins Aux Trois Tours et A la Ville de Paris vient d'octroyer à son personnel une nouvelle allocation de vie chère, qui a été la bienvenue auprès du personnel.

Les nouveaux Conseils communaux

Le Conseil communal d'Estavayer-le-Lac s'est reconstitué comme suit :

- M. Huguet, garde les fonctions de syndic, où il a excellé.
- Vice-président : M. M. Villerot.
- Ecoles : directeur : M. Devevey ; suppléant : M. Huguet.
- Forêts et domaines : directeur : M. Marmy ; suppléants : MM. Pillonel et Roulin.
- Routes : directeur : M. Pillonel ; suppléants : MM. Roulin et Marmy.
- Edilité : directeur : M. Roulin ; suppléants : MM. Bernet et Moser.
- Finances : directeur : M. Bernet ; suppléants : MM. Huguet et Ellgass.
- Eaux : directeur M. Villerot ; suppléants : MM. Pillonel et Bernet.
- Feu : directeur : M. Villerot ; suppléant : M. Marmy.
- Police et lumière : directeur : M. Ellgass ; suppléants : MM. Devevey et Roulin.
- Administrateur du Casino : M. Bernet, directeur des finances.

L'assermentation des Conseils des communes rurales du district du Lac, qui devait avoir lieu le 16 mars, avait été ajournée; seule celle du Conseil communal de Morat s'était faite ce jour-là.

Les membres des nouveaux Conseils ont été assermentés jeudi dernier, dans le chef-lieu du district, par M. le préfet Meyer.

M. le conseiller d'Etat Piller, qui était présent à la cérémonie, a prononcé une allocution dans laquelle il a engagé les conseillers communaux à travailler dans un esprit de cohésion et de patriotisme actif, tandis que M. le préfet du district les a exhortés à accomplir consciencieusement les devoirs de leur charge.

Le Conseil communal de Broc s'est constitué le jeudi 26 mars et il a élu son nouveau syndic en la personne de M. Emile Sudan, député. M. Bernard Lingg a été élu vice-président.

La direction des différents services communaux a été répartie comme suit :

- Assistance : M. Raymond Dématraz. Bâtiments et service du feu : M. Louis Sudan. Eaux : M. Charles Nicolet. Ecoles et cantonnements des troupes : M. Paul Corboz. Finances : M. Bernard Lingg. Forêts : M. Raymond Sudan. Police et ravitaillement : M. Jean Sudan. Routes et travaux publics : M. Jules Gachoud. Terrains, extension des cultures et réquisitions : M. Emile Sudan.

L'assemblée des cafetiers et restaurateurs de la ville de Fribourg

On nous écrit :
Mardi dernier, 24 mars, l'assemblée des cafetiers et restaurateurs de la ville de Fribourg s'est tenue sous la présidence de M. Henri Piller.

Les affaires administratives comportant, notamment, la lecture et l'approbation des comptes, le rapport présidentiel relatant les principaux faits survenus, dans la société, dans le courant de l'année dernière, les admissions et les démissions furent rapidement menées.

La société a enregistré avec satisfaction l'admission de 10 nouveaux membres et n'eut à se prononcer que sur une démission.

Les tractanda appelaient ensuite le renouvellement du comité. M. Piller, président durant trois ans, présenta sa démission. L'assemblée a voté des remerciements au président sortant de charge, dont la collaboration fut des plus estimées.

Le nouveau comité est constitué comme suit : MM. Arnold Morel, hôtel du Terminus, président; Stalder, café des Postes, vice-président; Gaston Guérid, café de Beauregard, secrétaire; Crotti, restaurant des Merciers, caissier; Henri Meyer, café de la Banque; Imhof, hôtel du Brœuf, et Bossy, café des Chemins de fer, membres.

En fin d'assemblée, les membres ont eu l'occasion de discuter de l'adaptation des nouveaux prix des vins et des problèmes que pose le service de la restauration dans la présente économie de guerre.

Chez les cantonniers

Le syndicat chrétien des cantonniers du canton de Fribourg aura son assemblée générale annuelle demain, dimanche, 29 mars, à 14 h. 1/2, à l'hôtel des Corporations, à Fribourg.

A l'ordre du jour : rapport de gestion et problème de l'adaptation des salaires.

Ces questions sont de nature à intéresser tous les cantonniers.

RETRAITE UNIVERSITAIRE

Une trentaine d'étudiants environ, appartenant aux Universités de Fribourg, Genève, Berne et Neuchâtel, ont terminé, ce matin, une retraite à l'abbaye d'Hauterive. La paix et la tranquillité de ce méandre solitaire de la Sarine, l'exemple des R. Pères Cisterciens et surtout enfin la parole dense et convaincante du R. Père Schaff, Vicaire général de l'Ordre de saint Dominique, ont rendu très fructueux ces pieux exercices.

Cette retraite avait été organisée par la *Sarinia* et son président, M. Fernand Gay, stud. phil. Elle a eu un succès inespéré; non seulement une quinzaine de Sariniens et une délégation de *Salevia* y prirent part, mais encore des jeunes gens ne faisant pas partie de la Société des Etudiants suisses se joignirent à leurs camarades.

J. P.

Oeuvre des Crèches catholiques et des nourrissons

On nous prie d'insérer :

On recommande à la bienveillance du public la quête annuelle en faveur de l'enfance nécessiteuse de notre ville.

Des tirelires seront placées à cet effet dans les magasins. Que chacun ait à cœur d'y verser sa petite obole!

Le Jeudi saint a été choisi comme journée spéciale de renoncement. Les traditionnelles marmites fribourgeoises recueilleront au coin des rues vos discrètes aumônes, si nécessaires au maintien de l'Oeuvre en ces jours difficiles.

D'avance, à tous, le plus chaleureux merci.

Apiculture

La société fribourgeoise d'apiculture, groupe de la Sarine, aura son assemblée générale dimanche, 29 mars, à l'auberge de Prez, à 15 heures.

M. Loup, inspecteur des ruchers, donnera une conférence sur les travaux de la saison.

Tous les apiculteurs sont cordialement invités.

Chronique judiciaire

Au tribunal de la Gruyère

Certains grands travaux contraignent les entrepreneurs à employer des spécialistes qui ne sont pas toujours des agneaux. C'est ainsi qu'une entreprise travaillant dans la région de Montbovon occupait deux mineurs, L. Ch. et W. W., ce dernier repris de justice, deux individus aux visages de bandits, et qui, comme on va le voir, se révélèrent tels.

Le dimanche soir 8 mars, ces deux individus se sont présentés à l'hôtel de Jaman, à Montbovon, et se sont fait servir du vin. Puis, ils ont demandé de se faire servir une fondue ou des cervelas. La sommelière leur répondit qu'il n'était pas possible de les satisfaire, la journée ayant été chargée et les marchandises manquant.

Le tenancier, M. Cardinaux, qui était assis avec un client à une autre table, s'approcha pour s'excuser auprès de ces clients qui paraissaient assez belliqueux. Mécontent, W. W., sans autre, assaillit le patron du café en lui assenant d'abord quelques coups de poing, puis, empoignant une chaise, en frappa M. Cardinaux à la tête. Ce que voyant, M. Castella, de Montbovon, qui venait de quitter M. Cardinaux, alla à son secours. Mal lui en prit, car L. Ch., entrant en action par derrière, arriva à la rescousse avec un tabouret dont il frappa Castella avec sauvagerie. Celui-ci s'effondra et reçut encore force coups pendant que le tenancier sautait au téléphone pour appeler la gendarmerie de Neirivue. Des militaires qui se trouvaient là vinrent enfin au secours de Castella. Mais les bandits réussirent à s'échapper à la faveur de la nuit, non sans avoir reçu quelques horions dont W. W. est encore marqué. Reconnus et arrêtés à Rossinières, les chenapans furent amenés dans les prisons de Bulle. A noter que Ch. et W., avant d'aller au Jaman, sortaient de l'hôtel de la Gare où ils avaient refusé de payer leur consommation. Le patron avait jugé plus prudent de les laisser filer plutôt que de se faire écorcher par ces individus à la face sinistre.

Prévenus de lésions corporelles, W. W. et Ch. L. avaient à répondre de leurs actes devant le tribunal correctionnel de la Gruyère, réuni sous la présidence de M. Jean Oberson.

Ils furent condamnés, W. W., récidiviste, à 6 mois de prison et L. Ch. à 5 mois de prison, tous deux sous déduction de la prison préventive et aux frais.

M. Cardinaux, qui avait subi 10 jours d'incapacité de travail et M. Castella, qui n'a pu travailler pendant huit jours, obtiennent chacun 300 fr. d'indemnité pour complet déchiré, montre perdue ou volée, dents cassées et tort moral.

Voilà une sévère condamnation qui fera certainement réfléchir certains individus aux mœurs de sauvages.

Le tribunal a ensuite condamné par défaut un repris de justice de S. Cet individu, qui travaille actuellement dans le canton de Vaud, avait arraché la balustrade qui garnissait les escaliers d'un établissement de Sorens, cela, après boire évidemment. Quinze jours d'arrêts sont infligés à R. F. pour lui apprendre à respecter le bien d'autrui.

A Châtel-Saint-Denis

On nous écrit :

Le Conseil général de Châtel, issu des dernières élections, s'est réuni pour la première fois jeudi soir, à l'Hôtel de Ville.

M. Sylvestre Pilloud, syndic, ouvrit la séance en adressant aux nouveaux conseillers généraux des paroles de bienvenue, les invitant à collaborer avec le Conseil communal pour résoudre au mieux les graves problèmes qui se présenteront aux autorités durant ces années prochaines. Il remercia et félicita les anciennes autorités communales qui mirent tout leur dévouement au service du bien public.

M. Albert Maradan présenta et commenta minutieusement les comptes 1941 qui se soldent par un intéressant bénéfice grâce au rendement des forêts. Ces comptes ont été approuvés à l'unanimité.

Après la nomination des vérificateurs des comptes de commune, MM. Robert Colliard, Louis Genoud, géomètre, et Louis Sudan émettent d'intéressantes suggestions sur l'exploitation des forêts, le prix des bois en montagne, le fonds des écoles et le subsidie communal en faveur de l'Hospice.

SERVICES RELIGIEUX

DIMANCHE 29 MARS

Dimanche des Rameaux

Saint-Nicolas : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 6 h. 1/2, communion générale pour les groupements de jeunesse catholique. — 8 h., messe des enfants, chantée; lecture de la Passion. — 9 h., messe basse; lecture de la Passion. — 9 h. 1/2, bénédiction des rameaux, procession. — 10 h., grand-messe; chant de la Passion. — 11 h. 1/2, messe basse; lecture de la Passion. — 1 h. 1/2, vêpres des enfants; catéchisme. — 3 h., vêpres capitulaires; prières du carême. — 8 h. du soir, conférence de carême par M. l'abbé Borel, professeur au Grand Séminaire, sur *La liberté glorieuse des enfants de Dieu*.

Notre-Dame : 6 h. 1/4 et 7 h., messes basses. — 7 h. 45, service allemand pour la paroisse de Saint-Nicolas. — 8 h. 1/4, bénédiction des rameaux, procession, grand-messe avec chant de la Passion par MM. les Séminaristes. — 10 h. 1/2, service italien. — 5 h. 1/2 du soir, chant des complies et bénédiction.

Saint-Maurice : 6 h. 1/2, messe, communion générale des Enfants de Marie, des Mères chrétiennes, de l'*Arbeiterinnenverein* et du *Gesellenverein*. — 7 h. 1/2, sainte communion. — 8 h. 1/2, messe, lecture de la Passion en allemand, communion pascale pour les enfants des écoles allemandes. — 10 h., bénédiction des rameaux, procession, messe chantée. — 1 h. 1/2, vêpres, prière pour la Suisse et bénédiction. — 7 h. 1/4 du soir, chapelet, sermon de carême en français et bénédiction.

Saint-Jean : 7 h., messe basse. — 8 h., messe des enfants. — 9 h., messe pour les paroissiens de langue allemande. — 10 h., bénédiction des rameaux, grand-messe. — 1 h. 1/2, chemin de la croix, bénédiction. — 8 h. du soir, chemin de la croix en langue allemande, bénédiction.

Saint-Pierre : 6 h. et 7 h., messes. — 8 h., messe des enfants; bénédiction des rameaux. — 9 h., messe, instruction en allemand. — 10 h., grand-messe; bénédiction des rameaux, procession liturgique. — 11 h. 1/4, messe basse, sermon du R. Père Butty — 1 h. 1/2, catéchisme, bénédiction. — 6 h. du soir, chemin de la croix, bénédiction.

Villa Saint-Jean : 7 h. 1/4, bénédiction et distribution des rameaux; messe. — 9 h. 1/2, grand-messe. — 11 h., messe (aux trois messes, quête pour la sacristie). — 7 h. 1/4 du soir, bénédiction.

Saint-Joseph de Cluny : 7 h., messe, communions. — 8 h. 1/4, bénédiction et distribution des rameaux (quête pour la sacristie). — 9 h. 1/4, messe. — 6 h. du soir, bénédiction.

Collège Saint-Michel : 6 h. 1/2, 7 h., messes basses. — 7 h. 1/2, messe des fidèles. — 8 h. 1/2, messe chantée des étudiants; bénédiction des rameaux, procession, chant de la Passion. — 1 h. 1/2, chemin de la croix; bénédiction.

R. Pères Cordeliers : 6 h., 6 h. 1/2, 7 h., 7 h. 1/2, 8 h., messes basses. — 8 h. 1/2, bénédiction des rameaux et messe chantée. — 10 h. 1/2, messe basse et chants de la *Mutuelle*. — 2 h. 1/2, vêpres et bénédiction.

R. Pères Capucins : 5 h. 1/4, 6 h., 6 h. 1/2, messes. — 10 h., messe avec allocution.

MATURITÉS
BACC. POLY.
LANGUES MODERNES
COMMERCE
ADMINISTRATION

École LÉMANIA
LAUSANNE

Baccalauréats français
Examens anglais

35 professeurs
méthode
éprouvée
programmes
individuels
gain de temps

Vos branches sifflent ? ...



Prenez du
Sirop des Vosges Cazé

Aux agriculteurs et ouvriers agricoles

Nos lecteurs, notamment les agriculteurs et leurs ouvriers, sont rendus attentifs aux importantes instructions que l'Office cantonal du travail, à Fribourg, publie dans le numéro de ce jour. (Voir aux annonces.)

Les vitraux de Saint-Pierre

On nous écrit :

L'église de Saint-Pierre va s'enrichir de quatre nouveaux vitraux du peintre-verrier Jean de Castella, auquel on doit déjà les quatre vitraux qui ont été placés dans le courant de l'année dernière.

Les nouvelles maquettes montrent que l'artiste, qui est en progrès constants, est passé maître maintenant dans l'art difficile et complexe du vitrail, qui requiert non seulement une technique habile et sûre, mais aussi une science exacte de la composition, de l'équilibre des scènes, de la mise en valeur des personnages et du jeu délicat et subtil des couleurs.

L'artiste s'est efforcé de coordonner les sujets (chaque vitrail comporte quatre sujets superposés) et d'établir entre eux un rythme général. Dans une œuvre de ce genre, il s'agit moins d'illustrer exactement telle ou telle scène que de réaliser une décoration vivante, formant un tout harmonieux.

La matière translucide et brillante du verre exige aussi une certaine sobriété dans la composition des sujets, car l'espace dont l'artiste dispose est limité et il doit également tenir compte de la distance qui sépare l'œil du spectateur du vitrail, comme aussi du recul déterminé par les dimensions du vaisseau de l'église.

Les vitraux qui ornent depuis quelque temps déjà l'église de Saint-Pierre retracent les épisodes de la vie des apôtres Pierre, Paul, Jean et André. Les quatre nouveaux vitraux sont dédiés à saint Philippe, saint Barthélemy, saint Thomas et saint Jacques le Majeur. Toute l'œuvre est imprégnée d'un sentiment religieux profond; elle est aussi d'une conception très personnelle et témoigne d'une judicieuse appréciation des valeurs et des contrastes. On imagine aisément quelle en sera la beauté lorsque la lumière fera jouer tous les coloris.

Il convient de féliciter chaleureusement M. le curé de Saint-Pierre et les généreux donateurs de continuer ainsi la belle série des vitraux et nous n'avons qu'à nous réjouir de les voir bientôt en place, dispensant dans le sanctuaire la richesse de leurs couleurs et la vision édifiante des scènes de la vie apostolique.

A. R.

Cyclisme

Demain dimanche, après midi, débutera le championnat interne du Vélo-Club-Fribourg doté du challenge Roggo.

La première course est le cross-country, avec le parcours suivant : Richemont-Rue d'Affry-Escalier du Gambach-Guintzet-Etang du Jura-Petit Moncor-Route de Payerne-Bois de Bellecroix-Villars-sur-Glâne, Pont de la Glâne-Vieux Stand des Daillettes-Richemont.

Départ, 15 h. 30. Arrivée, vers 16 h. 15.

Le vainqueur de cette épreuve recevra pour une année le challenge Dévaud.

La Pédale fribourgeoise fera disputer demain, dimanche, 29 mars, son cross cyclo-pédestre. Le départ et les arrivées auront lieu devant le café Richemont. Cette course, dotée du challenge Henri Pauchard, cycles, sera courue sur un nouveau parcours soit : café Richemont, rue d'Affry, escaliers de l'hôpital cantonal, Guintzet, Cormanon, bois de Cormanon, Vignettaz sud, route des Daillettes, Richemont, à parcourir deux fois.

Le départ sera donné à 2 heures et les arrivées auront lieu dès 2 h. 30.

Pas de billets du dimanche sur les autobus

Nous avons annoncé, la semaine passée, que les Chemins de fer électriques de la Gruyère et le Fribourg-Morat-Anet continuaient à délivrer des billets du dimanche toute l'année, à l'exclusion des autobus. A la suite de nombreuses interprétations erronées de cet avis, on nous prie de préciser que seuls les chemins de fer délivrent ces billets du dimanche. Le rationnement n'a malheureusement pas permis d'étendre cette mesure au service d'autobus, qui a déjà beaucoup de peine à faire face au trafic actuel de fin de semaine.

Stade Saint-Léonard

Dimanche 29 mars 1942
à 10 h.

Guin - Fribourg III

à 13 h. 15

Avenches I - Fribourg IV

à 15 h.

MONTHEY I FRIBOURG I

Prix habituel des places

Location au magasin G. Dreyer, rue de Romont. 89-4

L'HORLOGE DE SAINT-PIERRE

L'horloge de Saint-Pierre est en place; les cadrans sont posés sur trois faces de la tour; la pose du quatrième cadran s'achève aujourd'hui. L'horloge a été mise en marche, hier soir, à titre d'essai, quoiqu'il manquât encore le moteur électrique et la sonnerie. Elle fonctionnera pour Pâques, comme le comité d'initiative l'avait promis.

Le public voudra certainement témoigner sa satisfaction en aidant à parfaire les fonds nécessaires pour payer l'œuvre. Prière de verser les dons au compte de chèques postaux 11a 1921.

Aux domestiques agricoles de la Gruyère

On nous prie d'insérer :

Les domestiques agricoles sont invités à participer à l'assemblée qui aura lieu demain, dimanche, 29 mars, à 13 h. 30, au Café gruyérien, à Bulle. M. Jean Piller, directeur de l'Office cantonal du travail, exposera la situation de la main-d'œuvre agricole fribourgeoise et les buts de l'Union fribourgeoise des domestiques agricoles. C'est l'occasion pour les personnes que la question intéresse d'être renseignées d'une manière objective et compétente sur un problème de grande actualité. Les patrons sont également cordialement invités.

La « Mutuelle » aux Cordeliers

Selon une tradition déjà longue, la Mutuelle chantera, le dimanche des Rameaux, à l'église des Cordeliers, à l'office de 10 h. 1/2, en collaboration avec les enfants de l'orphelinat et Mlle Maria Heimo, alto.

Elle exécutera, outre diverses parties d'une messe, plusieurs chœurs de la Renaissance chantés lors de son dernier concert. Les enfants de l'orphelinat et Mlle Heimo, sous la direction de M. Hug, chanteront divers chœurs en français et en latin.

Messe en montagne

Demain dimanche, à 8 heures, une messe sera célébrée au chalet du Hohberg.

Le match Monthey-Fribourg

On nous prie de rappeler le match qui se disputera demain, dès 15 h. précises, au stade de Saint-Léonard, et qui verra aux prises Monthey et Fribourg.

Le public aura l'occasion d'assister à une partie très intéressante, au cours de laquelle les deux adversaires disputeront sans doute avec un gros acharnement les deux points de l'enjeu.

A 13 h. 15, Fribourg IV et Avenches.

La vie économique

Le trafic va reprendre sur le Danube

Grâce à la persistance du beau temps, le Danube est désormais libre de glaces et le trafic des voyageurs reprendra dès le 30 mars. Le trafic des marchandises par cargo, entre les ports danubiens hongrois, serbes, bulgares et roumains, reprendra vers le milieu du mois d'avril.

Echos de partout

Souvenirs du bombardement de Coventry

Le métier de journaliste n'est pas toujours tout rose. Preuve en sont les détails que donne, sur le bombardement de Coventry, le magazine de l'Union nationale des journalistes de Grande-Bretagne.

Au cours de ce raid, qui ne cessa guère pendant onze heures, les journaux furent très malmenés, entre autres le *Coventry Evening Telegraph*, dont le bâtiment fut à tel point abîmé que, pendant bien des jours, le personnel de la rédaction prit la rue comme bureau. Le journal, cependant, parut comme d'habitude, car il fut imprimé à Birmingham à la suite d'un accord avec la *Birmingham Gazette*.

A la fin de cette nuit d'épouvante, une heure après le lever du jour, Birmingham avait reçu et imprimé le premier compte rendu du raid et, cependant, toutes les communications de Coventry avec l'extérieur avaient été coupées. L'auteur de ce tour de force s'est toujours refusé à expliquer comment son article avait pu si vite arriver à Birmingham, à 40 km. de là.

Quand le roi se rendit à Coventry, le reporter du *Telegraph* chargé de faire le récit de la visite chercha longtemps un endroit où il ne fût pas dérangé par le fracas des explosions et le bruit des machines démolissant les maisons qui menaçaient de s'écrouler. Il trouva enfin, dans une maison éventrée par les bombes, un téléphone intact. Pour l'atteindre, il lui fallut s'allonger à plat ventre sur un monceau de poutres. L'ayant pris pour une victime du bombardement, une jeune fille alerta une ambulance, et, sans cesser de dicter son article, le reporter dut résister aux sauveteurs, qui l'avaient saisi par les jambes et essayaient de le tirer de là.

Mot de la fin

— Quelle longue lettre tu as reçue !
— Oui, c'est ma femme qui m'écrit.
— Que te raconte-t-elle donc ?
— Elle m'écrit qu'elle a des tas de choses à me dire qu'elle ne peut pas mettre dans sa lettre et qu'elle me dira de vive voix.

ARMÉE SUISSE

Un nouveau plan de relève

Le commandement de l'armée communique : Un nouveau plan de relève établi par le général et approuvé par le Conseil fédéral, entrera en vigueur vers la fin avril. Il ne sera pas publié de détails à ce sujet. Cependant, les commandants des états-majors et des troupes sont tenus de renseigner leurs subordonnés dès maintenant — par carte postale — sur le service qu'ils auront à accomplir en 1942. Cela permettra à chacun de prendre des dispositions en conséquence.

Les périodes de service auront en général une durée de 4 à 5 semaines. Entre chaque relève, vient s'intercaler un congé d'environ trois mois. La plupart des services de relèves seront consacrés exclusivement à l'instruction des unités et corps de troupe. Il importe, par conséquent, que la troupe ait des effectifs complets; des dispenses et des congés ne seront accordés que dans les cas urgents.

Une partie des troupes mises sur pied devra assurer le service de sûreté à la frontière et la surveillance des fortifications, ouvrages minés, magasins, internés, etc., en tant que le corps des garde-frontières, le corps des gardes de fortification et les volontaires ne suffisent pas à ces tâches.

Seront appelés à ce service de surveillance, en plus du service d'instruction, en premier lieu les unités ou corps de troupe ayant accompli relativement peu de service depuis le début de la mobilisation.

Le nouveau plan de relève tient compte, dans la mesure du possible, des besoins du pays au point de vue économique et agricole surtout. Durant la période des grands travaux agricoles, les mises sur pied toucheront principalement les militaires habitant la ville, tandis que les troupes à fort effectif d'agriculteurs seront convoqués au service pendant le temps où les travaux de l'agriculture sont moins intenses.

Le plan de relève a été également conçu de manière à éviter que toutes les classes d'âge d'une même région soient simultanément en service. Dans les troupes de frontière, ce but peut être atteint dans une certaine mesure par des congés et des permutations de service.

En ce qui concerne les dispenses et les congés, on renvoie au communiqué spécial publié par l'Adjudant général de l'armée.

Le calendrier sportif de 1942

Le comité de l'éducation physique de l'armée vient de fixer les dates des principales manifestations du printemps et de l'été 1942.

La saison sera ouverte les 25 et 26 avril à Saint-Gall par un match de triathlon (escrime, natation et cross-country).

Les 29, 30 et 31 mai, ce sera, à Berne, un

match interilles de pentathlon moderne, auquel chaque ville pourra participer avec une équipe de cinq concurrents.

Les journées décentralisées de la Société suisse des sous-officiers sont prévues pour les 13 et 14 juin. Le programme comprend un triathlon (cross-country, tir et jet de grenade), un tetrathlon avec les trois disciplines du triathlon plus une course d'obstacles et un pentathlon avec les quatre disciplines du tetrathlon plus la natation. Les épreuves éliminatoires en vue du championnat d'armée de tetrathlon par équipes auront lieu dans toutes les unités au cours du mois de juillet.

Les championnats de l'armée, qui seront disputés à Fribourg du 27 au 31 août, constitueront le point culminant de la saison. Au programme, figurent le pentathlon moderne, le tetrathlon moderne (épreuves du pentathlon sans l'hippisme) et le tetrathlon par équipes. Comparé à celui de l'année dernière, le programme de 1942 est donc réduit, puisqu'on a prévu la suppression des épreuves de pentathlon de la catégorie B et du triathlon pour cavaliers. Cette dernière épreuve sera réservée à la journée des troupes légères, qu'il est prévu d'organiser également.

SOMMAIRES DES REVUES

Radio-Actualités, 27 mars. — Le Japon sera-t-il attaqué par l'Alaska? — Les programmes d'avril à Radio-Genève. — Une grande œuvre de Debussy. — Musique et variétés. — *Jedermann* à Radio-Lausanne. — Nouvelle rubrique des ondes courtes. — Pages de la femme et des enfants, concours, mots croisés, etc.

La femme d'aujourd'hui, 28 mars. — Au sommaire de ce numéro : *L'Annonciation*, grand reportage illustré, par Hélène Cingria. — Une pianiste célèbre : Marie Panthès, par Otto Wend. — *Pro Infirmis* à l'œuvre, un reportage sur une noble et utile activité. — *La contre-épreuve*, grande nouvelle inédite par Marc Bonhomme. — *La belle Annie*, nouvelle inédite par Luisa Mehr. — En pages de mode : élégant manteau printanier; première vision de nouvelles robes légères; en choisissant mes modèles dans *La femme d'aujourd'hui*, je suis bien habillée : à la maison, au travail, en visite; vêtements brodés; économisez vos coupons : avec du vieux, faites du neuf; vos soucis sont nôtres; les œufs surprises.

« L'Echo illustré »

No 13, 28 mars

La Pietà d'Avignon, article richement illustré. — *Palme dans le ciel*, article de fond pour les Rameaux. — Une curieuse coutume de la Semaine sainte à Beromünster. — *Brigitte et les Rameaux*, par Berthe Bernage. — Pensez aux infirmes! un beau reportage sur l'œuvre de *Pro Infirmis*. — A la veille d'une grande offensive sur le front est, article illustré, par le colonel Ldy. — Les actualités illustrées : Le monde en guerre. — A travers la Suisse. — Les pages de la femme et celle des enfants. — Avril au jardin. — La vie de nos abonnés et de nos paroisses.



Il s'agit d'utiliser le plus avantageusement possible cette attribution inattendue et bienvenue; n'achetez donc que de la bonne marchandise qui se conserve. Avec le savon Sunlight, réputé depuis des générations déjà, vous obtenez le pouvoir de nettoyage maximum et la meilleure qualité. Depuis la guerre, ce savon a encore gagné en popularité. De bonnes graisses et des huiles de la qualité d'avant-guerre, des ingrédients particuliers et des méthodes de fabrication spéciales - auxquels s'ajoutent les expériences d'une organisation mondiale - permettent, même dans les circonstances présentes, la fabrication d'un savon de qualité qui mérite la dénomination « extra ».

Le prix du savon Sunlight est maintenu intentionnellement aussi bas, afin de le mettre à la portée de toutes les bourses.



**Le SAVON
SUNLIGHT
est extra-savonneux!**

Dr Nicolas de Week

Notaire
de retour

Morat, 127,
Deutsche Kirchgasse
Téléphone : 7.22.59.

RADIO

RÉPARATIONS
par
SPÉCIALISTE
aux meilleures
conditions

VENTE - ÉCHANGE

M. Chasset-radio

PÉROLLES, 21
TÉLÉPH. 11.95
11.89

A VENDRE

1 gros char neuf, pneumatique, charge 4000 kg. et 1 potager d'occasion pour la campagne. 40371

S'adresser à J. ROOS,
maréchal, Ne y r u z,
Tél. 3.71.55.

PRÊTS

même sans caution, aux
meilleures conditions. Dis-
crétion absolue. Service
prompt et sérieux.

INLANDBANK
AGENCE DELAUSANNE
Lion d'Or 4

BOIS

sommes acheteurs Char-
bonnettes sèches par
grosses quantités.

Chantier BIERI,

Grangettes, 31,
Genève. (Tél. 52.751.)

Garçon

de 21 ans, demande place dans exploitation agricole, où il aurait aussi l'occasion d'apprendre le français, dans bonne famille. — Offres à R. Auderset, Posieux.

Jeune fille

27 ans, capable, active, sérieuse, sachant coudre, demande place chez commerçant cathol., en campagne. Aiderait au magasin. Bon gage désiré. S'adresser sous chiffres P. 40.376 F., à Publicitas, Fribourg.

RADIO

SERVICE DE RÉPARATIONS par SPÉCIALISTE VENTE - ÉCHANGE aux meilleures conditions Occasions avantageuses

J. Bongard-Ansermot SCHENBERG, 7 TÉLÉPH. 11.62

ON DEMANDE jeune homme

de 16 à 19 ans, comme domestique de campagne, Albin Pugin, La Pierraz/Siviriez.

Jeune ménage cherche à louer, à la campagne

magasin

S'adresser à Publicitas, FRIBOURG, sous chiffres P. 40.375 F.

ON CHERCHE JEUNE HOMME

de 18 à 20 ans, sachant les deux langues, comme aide-magasinier. (Branche fers et machines). Faire offres écrites, s. chiffres P. 11565 F., Publicitas, Fribourg.

Fiancés !

AU MOMENT DE L'ACHAT DE VOS MEUBLES

VISITEZ SANS ENGAGEMENT NOTRE

EXPOSITION

comprenant une centaine d'ameublements. Vous serez émerveillé autant par leur confort, leur fini et leur qualité que par la diversité du choix allant du plus simple au grand luxe, à des prix qui vous étonneront par leur modicité.

MAISON LEIBZIG

FABRIQUE DE MEUBLES

FRIBOURG — 26, GRANDS-PLACES, 26

A vendre une auto Jeune fille

de 6 HP, équipée avec Carbagaz, autor. à rouler, en parfait état.

Ecrire sous chiffres P. 11569 F., à Publicitas, Fribourg.

libérée des écoles, cathol., désirent apprendre la langue française, **cherche place pour Pâques.**

Offres à Bertha Bächler, CORDAST (Ct. Fribourg).



Pour la Confirmation
Pour la Communion
Pour Pâques
Le Cadeau idéal
UN STYLO RICHARD
avec le symbole de qualité : Made in England
garantie RICHARD Tous Risques
Immense assortiment de modèles, couleurs, pointes et prix de

5- à 22.50

Garnitures (stylos, porte-mines et étui cuir assortis) à partir de Fr. 9.50

Dépositaires exclusifs :

Librairie de l'Université

22, Rue de Romont

FRIBOURG

Aux paysans et aux ouvriers agricoles

La réalisation du plan d'extension des cultures exige, cette année, les plus grands efforts. Tous les citoyens, même ceux qui n'appartiennent pas à l'agriculture, ont le devoir de collaborer à cette œuvre selon leurs forces et conformément aux dispositions en vigueur.

Les autorités ont, en effet, pris des mesures et édicté des prescriptions dont voici les points essentiels :

1° A l'Office cantonal du travail, la Section du placement, dont les services sont gratuits, est à la disposition des agriculteurs et des ouvriers agricoles, qui peuvent s'y adresser en toute confiance :

a) Section pour personnel masculin : Bureaux : Poste du Bourg ; Tél. 18.61 ;

b) Section pour personnel féminin : Bureaux : Rue de l'Ancienne Préfecture 188 ; Tél. 4.88.

2° Les agriculteurs doivent signaler à temps leurs besoins de main-d'œuvre. Il est indiqué qu'ils fassent préavis, par écrit, leurs demandes par le gérant communal de la culture des champs, afin de permettre à l'Office cantonal du travail une répartition équitable de la main-d'œuvre disponible. C'est le seul moyen pour éviter que certaines exploitations agricoles ne trouvent pas même le personnel strictement nécessaire, tandis que d'autres disposeraient de bras dans une mesure plus que suffisante.

3° Les agriculteurs, les membres de leur famille et leurs ouvriers, qui normalement sont occupés dans l'agriculture, ne peuvent quitter leur occupation sans autorisation, car ils sont censés être en service obligatoire du travail, institué par un Arrêté du Conseil fédéral. (Sont assujetties au service obligatoire du travail les personnes du sexe masculin de 16 à 65 ans et celles du sexe féminin de 16 à 60 ans.)

Tout changement d'activité, de place ou d'emploi est subordonné à l'autorisation de l'Office cantonal du travail, Service d'affectation de la main-d'œuvre. Il en est ainsi même lorsque l'employeur et l'ouvrier agricole sont d'accord pour mettre fin au contrat qui les lie.

Les agriculteurs doivent signaler immédiatement les domestiques et les journaliers qui ont quitté leur place sans autorisation à l'Office cantonal du travail. Si les circonstances le justifient, le changement de place peut être autorisé, mais seulement d'une exploitation agricole à une autre.

Les infractions à ces prescriptions sont passibles d'une amende de Fr. 500.— au plus ou de l'emprisonnement pour un an. L'Office cantonal du travail doit dénoncer les délinquants aux autorités judiciaires.

Nous invitons les agriculteurs à nous signaler immédiatement, avec indication des noms et quelques brèves précisions, les cas de domestiques ou ouvriers agricoles qui, l'année passée ou durant ces derniers mois, ont quitté, d'ailleurs à notre insu, leur place pour s'engager le plus souvent sur les grands chantiers de construction.

4° L'agriculture obtiendra la main-d'œuvre supplémentaire nécessaire. L'agriculteur qui recherche des aides voudra bien s'adresser à notre Office cantonal du travail.

L'agriculteur qui omet de signaler ses besoins de main-d'œuvre ne pourra s'en prendre qu'à lui-même du surcroît de travail et des difficultés auxquels il devra faire face. En pareil cas, les plaintes relatives au mauvais fonctionnement du service d'affectation de la main-d'œuvre ne seraient pas admises, leur seul effet étant d'égarer l'opinion publique et de nuire à l'action des autorités.

5° Les agriculteurs qui occupent des ouvriers affectés à titre extraordinaire doivent se conformer strictement aux instructions qui leur sont remises par écrit par l'Office cantonal du travail. Ils devront, en particulier, payer régulièrement le salaire convenu, régler les primes de l'assurance-accident et inscrire les jours de travail dans le carnet du travail de l'ouvrier affecté.

L'agriculteur doit, en outre, aviser à temps l'Office cantonal du travail :

- lorsqu'il n'a plus besoin du concours d'une personne accomplissant du service obligatoire du travail dans son exploitation (membre de la famille, ouvrier agricole ou auxiliaire, à l'exception des volontaires),
- lorsque l'assujetti a l'intention, pour d'autres motifs, de quitter son travail,
- lorsqu'il a de justes motifs de congédier immédiatement l'assujetti et qu'on ne peut exiger de l'agriculteur qu'il obtienne préalablement l'autorisation de l'office compétent,
- lorsque l'assujetti a quitté son poste sans l'autorisation de l'office compétent.

L'employeur qui omet de faire ces communications est punissable.

6° Peuvent être mis, en outre, à contribution, pour les travaux d'ensemencement et de récolte, les auxiliaires volontaires tels que les écoliers et écolières, les étudiants et étudiantes, les jeunes filles et les femmes pour l'aide à la ferme et aux champs, ainsi que les jeunes gens et les hommes qui se sont déclarés prêts à aider les paysans sans rémunération ou moyennant une modeste indemnité.

L'Office cantonal du travail coordonnera cette action.

7° Il est loisible aux agriculteurs de faire appel directement à des parents ou connaissances disposés à les aider temporairement. Dans de tels cas, l'Office cantonal du travail peut accorder des facilités de transport.

Agriculteurs ! Prêtez attention et donnez suite à ces instructions qui ont été élaborées dans l'intérêt même de l'agriculture et de l'approvisionnement du pays. Découpez cet appel et conservez-le ! Il vous sera utile lorsque vous aurez recours à nos services.

De notre entière collaboration dépendra dans une large mesure la réussite du plan d'extension des cultures.

Fribourg, le 27 mars 1942.

Office cantonal du travail, Fribourg.

FLATUOSITÉ COLIQUE CONSTIPATION

Ces troubles sont généralement dus à un fonctionnement défectueux des organes digestifs, causé lui-même par l'âge et, plus encore, par notre genre de vie et notre alimentation trop peu variée. Mais le danger ne réside pas seulement dans l'engorgement de tout l'organisme, mais aussi dans l'insuffisance circulatoire, dans les effets nocifs de ces troubles sur le cœur et les vaisseaux abdominaux. C'est là que la double action d'Arterosan se fait sentir. Il désencrasse le tube digestif et régularise en même temps la circulation.

Arterosan

pour hommes et femmes de plus de 40 ans

Extrait de 4 plantes : gul, ail, aubépine et prêle, sous forme de granules d'un goût agréable.

En vente dans les pharmacies à Frs. 4.50, boîte-cure Frs. 11.50

Un produit de la Galactina Belp - donc un bon produit

Régie d'immeubles Guillaume de Weck

FRIBOURG 18, Rue de Romont
Tél. 5.12

A LOUER

pour le 25 juillet 1942

2 chambres :
rue du Simplon, 7
rue Guillimann, 23
local-magasin
Pérolles, 69

3 chambres :
Avenue St-Paul, 3
rue Gachoud, 1
rue du Simplon, 7
rue du Simplon, 4

Jeune homme

de 18 ans ½ demande place dans grande maison de commerce, moulin agricole, usine ou autre. S'adresser par écrit sous P 2775 Yv, à Publicitas, Yverdon.

On cherche

Jeune fille

pour cuisine et ménage. Gage et entrée à convenir. Adresser offres à W. Meier, Restaurant, Neuchâtel.



CHAUSSURES avec semelles caoutchouc toutes teintes

depuis Fr. 22.75

FRIBOURG

Rue de Lausanne, 51
Rue de Lausanne, 14

Kurth



Madame Léontine Chanex, à Fribourg ;
Monsieur et Madame Paul Chanex-Piller et leurs
enfants, à Lausanne ;
Madame et Monsieur Albert Challamel et leur
fille, à Fribourg,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part du décès de

Monsieur Henri Chanex

leur cher fils, frère, beau-frère, oncle et parent,
pieusement décédé à l'âge de 20 ans, après
une courte et pénible maladie.

L'enterrement aura lieu mardi 31 mars, à
8 h. 30, à la cathédrale de Saint-Nicolas.
Récitation du chapelet : samedi et lundi, à
8 h., à Saint-Nicolas.
Cet avis tient lieu de faire-part.



Monsieur et Madame Charles Gagnaux-Mory et
leurs enfants, Monique, Madeleine, Anne-Marie
et Jeanne-Françoise, à Fribourg ;
Madame veuve Progin-Carrel, ses enfants et
petits-enfants, à Genève, Attiswil et Ankara ;
Monsieur et Madame Joseph Carrel, leurs
enfants et petits-enfants, à Courtion ;
Monsieur Maxime Cuennet, ses enfants et petits-
enfants à Bulle ;
Madame veuve Dorothee Carrel, ses enfants et
petits-enfants, à Courtion et Cousset ;
Monsieur Maurice Mory, ses enfants et petits-
enfants, à Courmoullens,
ainsi que les familles parentes et alliées,
font part de la perte douloureuse qu'ils vien-
nent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve

Emma MORY

née Carrel

leur très chère et regrettée mère, belle-mère,
grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et grand-
tante, pieusement décédée, dans sa 59^e année,
après une longue et pénible maladie, chrétiennement
supportée, munie des secours de la
religion.

L'office d'enterrement sera célébré à la cha-
pelle de l'hôpital des Bourgeois, lundi, 30 mars,
à 7 h. 30.

Chapelet à la chapelle le soir, à 6 h. 30.
Honneurs à la sortie de l'église.
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.



La Caisse-maladie l'« Avenir »

fait part du décès de

Madame Emma MORY

L'office d'enterrement sera célébré à la cha-
pelle de l'hôpital des Bourgeois, lundi, 30 mars,
à 7 h. 30.

Monsieur Paul VANNAZ et la parenté
remercient bien sincèrement la Société de
mycologie, l'Association cantonale des maîtres-
jardiniers, ainsi que leurs amis et connaissances,
pour les nombreuses marques de sympathie
qu'ils leur ont témoignées à l'occasion du décès
de leur chère épouse et mère.

TRANSPORTS FUNÈBRES

FABRIQUE
DE
COURONNES
ET
CERCUEILS

A. MURITH,

20, R. de Romont
Tél. 1.43
FRIBOURG

Pour vos
COURONNES et GERBES MORTUAIRES
naturelles artificielles

AU PARADIS DES FLEURS

HUBERT DELLEY, fleuriste

Pérolles 12 EXPÉDITIONS Tél. 11.27

CINÉMA ROYAL

La salle des grandes exclusivités

Ce soir : à 18 h. 30 et demain dimanche : à 15 h.
et 20 h. 30

Un film sensationnel Une aventure extraordinaire

LÈVE-TOI MA BIEN-AIMÉE

(LA FUITE DE LA CELLULE DE LA MORT)

avec
CLAUDETTE COLBERT RAY MILLAND

Un des films de l'année que vous préférerez !

Du lundi 30 mars au

samedi 4 avril

fermeture obligatoire

CINÉMA LIVIO

SAMEDI 28 MARS, à 20 h. 30

A TARIF RÉDUIT

C'est au Continent Noir, à tra-
vers les barrages de la nature,
des fauves et de cruels anthro-
pophages, la formidable ran-
donnée de deux blancs intrépides
que guident un serment sacré
et l'amour. ... C'est dans :

TRADER - HORN

le film magnifique que vous
verrez.

DIMANCHE 29 mars, à 20 h. 20

ROBERT YOUNG — JAMES
STEWART — LIONEL BARRY-
MORE — FLORENCE RICE
et BILLIE BURKE dans :

LES CADETS de la MER

Un film de SAM WOOD

Un pour tous et tous
pour ... une

CES DEUX PROGRAMMES METRO SONT PARLÉS FRANÇAIS

AVIATION

Les aérodromes de l'avenir

M. Emile Severac a donné dans *Le Figaro* les
intéressants détails que voici sur l'évolution de la
conception d'aérodromes depuis 1918, telle qu'elle est
résultée des progrès accomplis par les avions, de
l'expérience de l'exploitation des lignes, de l'accrois-
sement du nombre des passagers :

On est déjà loin, à l'heure actuelle, de la for-
mule : « Une prairie avec des bâtiments et des
hangars autour », sur laquelle on vivait en 1935.
A cette époque, on ne songeait encore qu'à aug-
menter les dimensions autant que possible et à
grouper, en bordure de la piste, les bâtiments qui
avaient poussé au hasard.

Les premiers aérodromes mesuraient 400 mètres
de côté. La longueur minimum des pistes de rou-
lement est normalement aujourd'hui de 1000 mètres
et l'on prévoit pour bientôt qu'il faudra en venir
à 1500 mètres.

Il saute aux yeux qu'on ne peut guère trouver
des espaces carrés et plats d'un kilomètre et demi
de côté. L'acquisition en serait terriblement oné-
reuse et le drainage très malaisé. Aussi a-t-on été
conduit à renoncer à l'espace carré pour des aires
d'atterrissage et d'envol, dessinées sous forme de
« bandes » de terrain, quelque chose comme des
voies ou des routes. De la sorte, on peut se plier
plus facilement aux exigences du sol et la variété
des formes est indéfinie.

L'orientation des bandes d'envol est conditionnée,
bien entendu, par le diagramme des vents. Le
départ et l'arrivée des avions doivent être possibles
par tous les temps. En général, on prévoit quatre
lignes d'envol faisant entre elles des angles de 45°
ou trois lignes d'envol faisant entre elles des angles
de 60°. Chaque ligne est utilisable dans les deux
sens.

Les bandes d'envol ne peuvent être des rectangles
de gazon. Les prairies sont très rapidement endom-
magées par les multimoteurs de vingt tonnes. Dans
la bande, on établit donc une ou plusieurs pistes
« en dur ». Ces pistes sont, soit simplement empier-
rées, soit en béton. Très souvent aussi, on « stabili-
lise » le sol par apport de matériaux granuleux
ou argileux et par compression.

La longueur des bandes d'envol est en moyenne
de 800 à 1500 mètres. Dans les pays chauds, où la
densité de l'air est faible, on a déjà aménagé des
bandes de deux kilomètres. La largeur des bandes
d'envol dépend du nombre de pistes parallèles
qu'elles contiennent. Les pistes sont elles-mêmes de
40 à 60 mètres de large.

Une liaison aérienne Paris-Vichy

M. Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat à la vice-
présidence du Conseil, a quitté Le Bourget l'autre
matin, à 10 heures, et a atterri à Vichy, à 11 h. 30.
Ce voyage, effectué sur un avion Caudron-
Goëland, inaugure la liaison gouvernementale aérienne
Paris-Vichy, à laquelle les autorités allemandes ont
donné leur assentiment, et qui deviendra régulière
si les circonstances le permettent.

COURS DE L'OR ET DES BILLET

28 mars

	Achat	Vente
Or, lingots	4930 —	4960 —
Or suisse	30,70	30,85
Napoléons	31,50	32 —
Dollars	8,50	8,70
Souverains	40,70	41 —
Billets français	2 —	2,15
» allemands	36 —	38 —
» ital. (gr. coup.)	6 —	6,20
» ital. (pet. coup.)	7 —	7,50
Argent allemand	39,50	42 —

Un nouveau livre qui a sa place
dans chaque bibliothèque familiale

SAGESSE PAYSANNE

J é v i è

Prix : Fr. 1.75 (Port en plus)

AUX LIBRAIRIES ST-PAUL — FRIBOURG

PERMANENTE

garantie, Fr. 9.-, tout compris
Teinture soignée depuis Fr. 7.-
tout compris

J. NIDEGGER, coiffeur, Fribourg
Beauregard 36 Téléphone 12.03

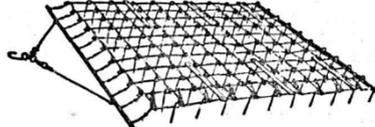
VENTE DE CHEDAIL

Pour cause de cessation d'exploitation, la
soussignée exposera en vente, par voie d'en-
chères publiques, mardi 31 mars, dès 1 h., le
chedail suivant : 3 chars à pont, 1 caisse à
purin, 1 charruie, 1 herse, 2 colliers de vache,
ainsi que d'autres objets trop longs à détailler.
Payement au comptant.

306-13

L'exposante :

Veuve Henri Bulliard, Poste, Rossens.



Herse étrille

est l'appareil idéal pour la des-
truction des mauvaises herbes
et l'ameublissement de la terre

Maurice ANDREY

Tivoli

FRIBOURG

A VENDRE
à 5 km de Fribourg
maison d'habitation

avec grange, écurie, jardin
et environ 1 pose de
terre. Entrée immédiate.
S'adresser sous chiffres
P. 40.377 F., à Publi-
citas, Fribourg.

RADIO

trois ondes, ébénisterie en
noyer poli, modèle 1940,
ayant servi à des essais
de démonstrations, à ven-
dre à prix intéressant.
Radio - Alpa, Ch. Rémy,
Seyon 9a, Neuchâtel.
Tél. 5.12.43. 1814

Machines à bois

Cherchées d'occasion :
1 raboteuse universelle,
1 scie à ruban. Ecrire
sous chiffres S 5215 L, à
Publicitas, Lausanne.

A vendre

50 kg.

trèfle du pays
Wyss Adrien,
Corminboeuf.
40.378

ON DEMANDE JEUNE HOMME

de 17 à 19 ans, sachant
traire et faucher. Vie de
famille. Bonne occasion
d'apprendre l'allemand.

S'adr. à Sieber Joseph,
agric., Oberdorf (Sol.).

A LOUER tout de suite
ou pour date à convenir
un

APPARTEMENT

de 2 chambres, cuisine et
part à jardin. 11567
S'adresser à Adolphe
Egger, Heitera s/
Tavel.

A VENDRE

ROULEAUX à 2 cylin-
dres en fer, 80 x 66, avec
flèches, limonières et siège ;
POTAGER Sarina à 2
trous. 306-2

S'adresser à M. Von-
lanthen, maréchal,
ROSSENS.



Grand arrivage

en nouveautés
pour dames,
messieurs et
enfants

Kurth

Fribourg, 51, Rue de Lausanne
14, Rue de Lausanne

CAPITOLE

Votre salle préférée

Encore ce soir, à 20 h. 30 et demain, à 15 h. et 20 h. 30

LES PETITS RIENS

Un beau film français avec

FERNANDEL et RAIMU

Réservez à temps votre place préférée

Dès lundi = fermeture obligatoire

Cherche employés agricoles

120 fr. par mois. 25410

Marcel PENET,
Chouilly - Genève.

Le soussigné se recom-
mande pour la taille des
arbres, ainsi que pour
l'aménagement de 76-99

jardins privés

Jos. Gugler, pépiniériste,
Heitewil, Guin.

Boulangerie-Pâtisserie

cherchée ville ou campa-
gne. Ecrire sous chiffres
T 25142 X, à Publi-
citas, FRIBOURG.

Chemins de fer

CEG + FMA

BILLETS DU DIMANCHE TOUTE L'ANNÉE
A L'EXCEPTION DES AUTOBUS MINIMUM DE TAXE : Fr. 2.-

A. GISCHIC

Tailleur
rue Fries

DE RETOUR

On demande pour Neu-
dorf (Sol.), jeune homme
de 16 à 17 ans, sachant
faucher et traire, dans
petite exploitation agri-
cole. Très bonne place
éprouvée. Entrée 1^{er} avril.
Vie de famille. 20.713
Kath. Jugendamt, Olten.

ESSIEUX AUTOS

pour chars de campagne,
A VENDRE, bas prix.
S'adr. à Etter, Garage,
BULLE. Tél. 120. 1639

On demande

jeune homme, fort et
travailleur, pour jardin et
tous travaux de campa-
gne. Bons gages. — S'adr.
chez M. Antoine Rouge,
Maracher, Lully-Berne,
Genève. 3261

Huilerie de Villarepos

Tél. 832.16
se recommande aux
producteurs. VEN-
DREDI. Les envois
du dehors sont accep-
tés en gare d'Avenches.

Personne

de confiance et d'un cer-
tain âge demande
place dans un petit
ménage. — S'adresser à
Publicitas, Fribourg,
sous chiffres P. 40.372 F.

Richelieu

Noir et brun, Boxclaf
GRAND CHOIX

CHAUSSURES

F. Vonlanthen

Place du Tilleul, 152

FRIBOURG



CHAISES d'occasion

A vendre faute d'em-
ploi une trentaine de
chaises qu'on céderait à
Fr. 5.- et Fr. 7.- pièce.
S'adresser à la Villa
Beata, Guintzet, Fri-
bourg. 11566

A LOUER

pour le 25 juillet
Appartement

de 4 chambres avec tout
confort.
S'adresser sous chiffres
P. 11.336 F., à Publi-
citas, FRIBOURG.



« Ceux-là sont bons, je les prends. »
« Ah ! vraiment, deux numéros différents ? Mais
pensez-donc, tout le monde va rire ! »
« Cela m'est égal — mieux que souffrir des cors
aux pieds ! »
« Mais comment, ne connaissez-vous donc pas le
« Va-t'en » ? »
* Il s'agit, bien entendu, des excellents produits
« Va-t'en », recommandés par de nombreux méde-
cins. Emplâtres anticors et antidurillons en boîte
métal, à Fr. 1.25. Toutes pharmacies et drogueries.

Calendrier

Dimanche 29 mars

**Les Rameaux
Saint Cyrille, diacre et martyr**

Ce martyr se rattache à l'époque qui suivit immédiatement la victoire de Constantin. Dans la ville d'Héliopolis du Liban, Cyrille se distinguait par son zèle à abattre les statues des divinités païennes honorées dans la cité. Des païens furieux se saisirent de lui et le mirent à mort. Ils dépecèrent son cadavre, et du foie de la victime, ils préparèrent un repas. L'historien Théodoret, qui rapporte le fait, ajoute que les auteurs de cet acte ignoble furent terriblement punis par Dieu et frappés de maux horribles.

Lundi 30 mars

**De la féerie
Saint Jean Climaque, abbé**

La notice que la liturgie grecque consacre à l'abbé Jean ne mentionne point son origine; elle dit que le jeune homme se fit moine au Sinaï dès l'âge de seize ans, que, à dix-neuf ans, il embrassa la vie érémitique à Tholas, la mena pendant quarante années et devint enfin abbé du monastère du Sinaï.

Cette notice ne paraît pas être tout à fait exacte, sans qu'on puisse d'ailleurs faire la pleine lumière sur la vie de ce saint personnage. Il semble bien que Jean séjourna en Egypte où il serait venu d'Antioche, amené par son maître Euloge, nommé patriarche d'Alexandrie. Il aurait embrassé la vie monastique vers 590.

Le surnom de Climaque qui lui a été donné vient du titre de l'ouvrage qui l'a rendu célèbre : L'Echelle (climax). Il l'intitula ainsi en souvenir de la vision du patriarche Jacob qui aperçut en songe une échelle lumineuse dressée entre ciel et terre. L'Echelle compte trente échelons pour rappeler les trente années de la vie cachée de Notre-Seigneur. Elle comprend deux parties; la première traite de la lutte contre les vices, la seconde de l'acquisition des vertus. Ce traité de théologie ascétique a été beaucoup lu au moyen âge. Il est émaillé de traits empruntés à la vie des moines égyptiens que l'auteur paraît connaître par expérience.

RADIO

Samedi, 28 mars

Radio-Suisse romande

12 h. 30, musique légère espagnole. 12 h. 55, *Valse des sphinx*, Popy. 13 h., le courrier du skieur. 13 h. 30, gramo-concert. 17 h., émission commune: concert par l'ensemble de musique légère de Radio-Genève. 18 h. 5, pour les petits enfants sages, par cousine Fricquette et la Compagnie du Vray Guignol. 18 h. 35, *Hygiène alimentaire et restrictions*, par le Dr Sandoz. 18 h. 45, les mains dans les poches, par M. Jean Peitrequin. 18 h. 50, orgue de cinéma. 18 h. 55, le micro dans la vie. 19 h. 50, radio-écran. 20 h., *Les aventures d'Eustache et du bourdon* Bzz, dessins animés radiophoniques de William Aguet. 20 h. 30, le Quatuor vocal de Radio-Lausanne. 20 h. 45, types de théâtre: *Les valets*, évocation radiophonique de Pauline Carton. 21 h. 10, *L'air ne fait pas la chanson*, fantaisie de Jean Badès

Dimanche, 29 mars

Radio-Suisse romande

8 h. 45, grand-messe retransmise de Saint-Maurice. 11 h. 40, *Symphonie burlesque*, Haydn. 12 h., le disque préféré de l'auditeur. 12 h. 30, le quart d'heure du soldat. 12 h. 55, bon dimanche! 13 h. 10, suite disque préféré de l'auditeur. 14 h., *L'origine des blés actuellement cultivés*, par M. le Dr Défago. 14 h. 15, musique champêtre. 14 h. 30, le Chœur du régiment de Fribourg. 14 h. 10, la chronique de Gustave Doret. 14 h. 50, chansons romandes. 15 h., reportage sportif. 16 h. 30, *Bizet, musicien méditerranéen*, causerie-audition par M. Simoncini. 17 h. 30, pour nos soldats. 18 h. 35, *Laudate Dominum*, Mozart. 19 h. 25, la revue de la quinzaine. 19 h. 45, le bulletin sportif de Radio-Lausanne. 20 h., récital de piano. 20 h. 25, *Jedermann*, ou *le Jeu de la vie ou de la mort de l'homme riche*, mystère du XIII^e siècle.

Radio-Suisse allemande

10 h., sermon catholique par M. le curé Hees. 10 h. 45, concert. 11 h. 50, musique de Richard Wagner. 12 h. 40, le radio-orchestre. 13 h. 20, disques. 13 h. 45, concert par le *Chor viril de l'Altra*. 14 h. 25, musique populaire. 15 h. 30, musique classique. 16 h. 25, une école zuricoise devant le micro. 17 h., émission pour nos soldats. 18 h., chronique rhéto-romanche, par le Dr Gian Caduff. 18 h. 15, disques. 19 h. 40, chronique sportive. 19 h. 50, chants de Schubert et de Mendelssohn. 20 h. 20, le radio-orchestre.

Radio-Suisse italienne

11 h. 35, airs de la *Passion*, de N. Jomelli. 11 h. 45, causerie religieuse par le chanoine Galfetti. Locarno. 12 h., le radio-orchestre. 12 h. 40, fantaisie de *Rigoletto*, Verdi. 13 h., disques. 13 h. 20, chansons nettes. 13 h. 45, un quart d'heure de passe-temps. 14 h., concert par le *Groupe accordéoniste et les chanteurs Monte Generoso*, de Chiasso. 16 h. 30, *Le misanthrope*, comédie en cinq actes de Molière. 18 h., résultats sportifs. 19 h., berceuses et sérénades. 19 h. 50, chants. 20 h. 20, tour d'horizon. 21 h., *Messe en si mineur*, troisième partie, J.-S. Bach.

Postes français

9 h., solennité des Rameaux, au séminaire des missions coloniales à Cellule (Puy-de-Dôme), présentée et commentée par le R. Père Roguet.

Lundi, 30 mars

Radio-Suisse romande

12 h. 30, concert par disques: musique légère. 12 h. 55, *Cavalerie légère*, Suppé. 13 h. 10, *Falstaff*, comédie lyrique en trois actes, Verdi. 13 h. 30, œuvres de Rameau. 17 h., émission commune. 18 h. 5, vacances suisses: *Arosa*, par Nesto Jacometti. 18 h. 15, deux airs italiens du XVII^e siècle. 18 h. 25, *Le séjour de Grétry à Rome*, causerie-audition par Mlle Long des Clavières. 19 h. 25, le courrier du soir. 20 h., les chansons de Charlie Gerval. 20 h. 20, *Une sonnerie dans l'ombre*, pièce policière de Marcel de Carlini. 20 h. 50, musique légère. 21 h., émission pour les Suisses à l'étranger; exposé des principaux événements par M. Jean Seitz, journaliste. 21 h. 10, l'année suisse en chansons.

Radio-Suisse allemande

12 h. 40, musique romantique allemande. 16 h. 30, pour madame. 17 h., émission commune: musique de la Bohème, par l'Association radiophonique de musique de chambre. 18 h., pour les enfants. 18 h. 20, rondes enfantines, par les Chanteuses de la Colombière. 19 h., la musique qui me plaît. 19 h. 40, chronique tessinoise, par Fabio Jegher. 19 h. 55, évocation radiophonique sur le cirque.

20 h. 20, concert récréatif. 21 h., émission commune pour les Suisses du pays et de l'étranger; chronique hebdomadaire par le Dr Büchi, rédacteur.

Radio-Suisse italienne

12 h. 40, le radio-orchestre. 13 h. 15, duos d'opéras. 17 h., concert. 18 h., musique variée. 18 h. 30, *L'heure de la terre*, par A. Fantuzzi. 19 h. 40, le radio-orchestre. 20 h., émission pour nos soldats. 20 h. 45, mélodies suisses. 21 h., émission pour les Suisses du pays et de l'étranger.

Informations

Suisse — Sottens: 7 h. 15, 12 h. 45, 19 h. 15, 21 h. 50 Beromünster, 6 h. 45, 12 h. 30, 19 h. 30, 22 h., Monte-Ceneri, 7 h. 15, 12 h. 30, 19 h. 30, 21 h. 45.

B. B. C. Bulletins d'informations en français: 13 h. 15 (49 m. 50, 20 m. 20); 17 h. 15 (ondes courtes); 19 h. 15 (373 m. 1); 21 h. 15, 23 h. 15 et 1 h. 45 (261 m. 10).

Radiodiffusion française, informations: 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30 (presse), 12 h. 30, 19 h. 30, 21 h. et 23 h.

Radio Vatican: en semaine: chaque jour, à 20 h., sur 48 m. 45 de longueur d'ondes. Le dimanche: à 12 h., sur 31 m. 06.

A Radio-Lausanne

M. Georges Cramer, du Studio de Lausanne, professeur au Conservatoire, donnera demain, dimanche, 29 mars, à 18 h. 55, un récital d'orgue consacré à César Franck, E.-R. Blanchet et J.-S. Bach.

On n'a pas oublié le succès considérable remporté par *Jedermann* ou *Le Jeu de la vie et de la mort de l'homme riche*, mystère du XIII^e siècle donné à Radio-Lausanne l'an dernier. Cette adaptation radiophonique de Paul Pasquier, avec musique originale de H. Stierlin-Vallon, sera présentée de nouveau par Radio-Lausanne demain, 29 mars, à 20 h. 25.

Des changements à Radio-Genève

Le plan des programmes de Radio-Genève sera sensiblement modifié dès le 1^{er} avril. C'est ainsi que le *Courrier du soir* sera remplacé par des rubriques mensuelles d'une durée de 20 à 25 minutes, orientées vers la fantaisie. Les rubriques les plus écoutées du *Courrier du soir* seront diffusées à d'autres heures. Par ailleurs, les conférences universitaires seront diffusées tous les quinze jours, à 18 h. 30, au lieu de 20 h. 30. Enfin, l'actualité changera son titre et même très souvent sa matière à l'enseigne de: *Au gré des jours...*

Pour les Suisses à l'étranger (émission commune), Radio-Genève diffusera lundi, 30 mars, à 21 h. 10, une réalisation de Frédéric Mathil et R. Jacquet, d'après Albert Rudhardt: *L'année suisse en chansons*, avec le concours de Jeanne Davier, Charles Benoit et d'un groupe d'enfants.

LES SPORTS

La journée de football de demain

La journée de demain sera très importante pour la coupe suisse et pour le championnat. Pour la coupe, c'est, en effet, demain que seront désignés les deux finalistes, après des demi-finales qui promettent d'être fort disputées, bien qu'on n'y trouve pas deux clubs qui y participent souvent, sinon toujours. Nous voulons parler de Servette et de Lugano. Cependant les quatre demi-finalistes en présence ne sont pas des novices. Grasshoppers garde la coupe chez lui à peu près en permanence. Granges est arrivé en finale il y a deux ans. Lausanne fut plusieurs fois finaliste. Même Bâle fut une année gagnant de la coupe. Le quatuor est donc de valeur.

La demi-finale, qui opposera à Zurich Grasshoppers et Lausanne, est celle qui a, de loin, le plus d'éclat, car elle oppose la Suisse allemande à la Suisse romande, représentée l'une et l'autre par un de leurs clubs les plus qualifiés. A première vue, Grasshoppers doit gagner, mais ces dernières semaines ont montré que Lausanne, équipe à surprises, est actuellement en grande forme et qu'elle remporte ses plus beaux succès au dehors. Courtois et Spagnoli, les deux redoutables avants lausannois, peuvent parfaitement surprendre la défense zuricoise, sans que Bickel et Amado puissent en faire autant dans l'autre camp. La seconde demi-finale, entre Granges et Bâle, devait se jouer à Berne, mais Granges a accepté d'aller jouer à Bâle. Ainsi, pour ce match comme pour l'autre, on aura une fois de plus renoncé au terrain neutre prescrit par le règle-

ment. L'aspect financier a primé l'aspect sportif. Ce qui est déplorable, c'est que le résultat des rencontres risque d'en être faussé. Ainsi, Granges, qui avait toutes les chances de battre Bâle à Berne, en a beaucoup moins de gagner à Bâle, où l'équipe bâloise aura l'appui d'une grande foule. Raisonnablement, il faut cependant prévoir comme vainqueurs Grasshoppers et Granges, qui se disputeraient la finale, le lundi de Pâques.

A La Chaux-de-Fonds, où on n'a pas joué depuis trois ou quatre mois, aura lieu un match de championnat de ligue nationale. C'est Young-Fellows qui s'y rend et qui, plein du désir de se hisser en tête du classement, battra Chaux-de-Fonds malgré une forte résistance.

Le programme de la journée est complété par onze matches de première ligue. Dans le groupe occidental, Urania, encore en tête, doit se rendre à Morges et risque, tout comme Fribourg dimanche dernier, d'y laisser au moins un point. Cela serait tout à l'avantage des Fribourgeois, qui reçoivent, au stade de Saint-Léonard, Monthey, et doivent pouvoir, moyennant un effort spécial, recueillir les deux points. C'est évidemment Berne qui compte en premier lieu sur une défaillance d'Urania, car cela lui faciliterait l'accès à la première place. Berne doit cependant battre, demain, à Genève, le Club athlétique, ce qui ne lui sera pas facile. Entre Berne et Urania, la lutte sera serrée, et leurs pertes réciproques pourraient redonner des chances à Fribourg. Il y a aussi Boujean, qui n'a pas dit son dernier mot. S'il bat demain les Soleurois, maints espoirs lui seront permis. Le match qui se jouera entre Montreux et Dopolavoro aura une certaine importance. Il est probable que Montreux gagnera. Ils seraient alors quatre à craindre la relégation: Dopolavoro, Vevey, Montreux et Monthey. Le match Derendingen-Etoile-Chaux-de-Fonds n'a guère d'importance.

Dans le groupe oriental, les deux clubs de tête, Bâle et Bellinzona, ne jouent pas, Bâle étant occupé dans la coupe et Bellinzona, au repos. Reste Blue-Stars, troisième prétendant, qui va au-devant d'une dure partie à Bâle, contre Concordia. Zoug, bien qu'ayant abandonné ses espoirs de l'automne, battra chez lui Chiasso et restera en excellente position. Locarno fera deux points au détriment de Birsfelden. Mais le match le plus acharné sera celui où se mesureront les deux clubs ex aequo en queue: Schaffhouse et Juventus.

Dans le football français

M. Jules Rimet, qui présidait depuis plus de vingt ans aux destinées du football français, a confirmé, au cours d'une conversation qu'il vient d'avoir, à Vichy, avec le commissaire général à l'éducation physique et aux sports, la décision qu'il a prise de quitter la présidence.

M. Jean Borotra, malgré le désir qu'il avait de voir M. Rimet reprendre ses importantes fonctions, n'a pu qu'enregistrer cette décision et pourvoir au remplacement du démissionnaire. Son choix s'est porté sur M. Henri Jevain, vice-président de la Fédération, qui ne compte que des amis dans le monde du football français, où son influence est grande, de même qu'à l'étranger.

Voici, du reste, les « titres » du nouveau président: M. Henri Jevain est depuis longtemps une des plus importantes personnalités du football français. Avocat, ex-membre du Conseil de l'Ordre des avocats, il a commencé à jouer au football au lycée de Chartres. Puis, il fit partie du Gallia-Club, dont l'équipe première était alors commandée par Georges Bayrou. Il est président de la Ligue de Paris et membre du Bureau fédéral depuis 1920.

Quant à M. Jules Rimet, il a été nommé président d'honneur. Ajoutons qu'il fut, de tout temps, un grand ami de la Suisse où l'appelaient souvent ses fonctions de président de la Fédération internationale de football, dont le siège est à Zurich.

Editeur-imprimeur: Imprimerie St-Paul.
Rédacteur en chef: A. Dessonnaz.
Responsable de la partie des annonces:
Publicitas, S. A., succursale de Fribourg.

LE VÊTEMENT de chacun
en qualité 100% pure laine
par
Nouveautés georges s. a.
4, Rue de Romont Fribourg

41 Feuilleton de LA LIBERTÉ

La plus aimée

par O'NEVES

XXV

Le règne de Betty à Glasberyl commença. Sir Michaël veilla, avec une anxiété qui avait quelque chose de pathétique, à ce que la jeune fille s'y trouvât à l'aise. La vieille femme de charge avait reçu l'ordre de préparer pour elle tout un appartement ayant vue sur la mer. Quand la jeune fille en prit possession, un flot de soleil couchant l'inondait et y versait de la joie avec une chaude lumière.

Si l'ameublement de la vaste chambre à coucher et du boudoir était ancien, il ne manquait pas d'élégance ou, plutôt, son ancienneté lui donnait du prix. Toutes les fleurs du jardin semblaient avoir été transportées ici, et la paix de la vieille maison apportait un baume au cœur endolori de la jeune fille.

Quand, après le dîner, Betty vint s'asseoir près de sir Michaël devant le feu brillant du hall, Gelert et Pluton, posés comme des sphinx sur le tapis, veillaient chacun d'un côté de la cheminée:

— Vous plairez-vous ici, petite? s'inquiéta sir Michaël, arrêtant sur sa fille adoptive un regard paternel. Ne sera-ce pas trop triste de n'avoir pour société qu'un vieillard qui vit avec ses regrets et ses souvenirs?

— Je crois que je serai heureuse, dit Betty; du moins, je serai en paix.

Sir Michaël se renfonça dans son fauteuil et fixa sur la jeune fille ses yeux pénétrants.

— Peut-être est-il meilleur d'être en paix que d'être heureux, dit-il, mais je n'en jugeais pas

ainsi quand j'avais votre âge... Souvenez-vous, petite fille, que vous êtes ici reine et maîtresse. Tout ce que vous ferez sera approuvé. Vous dicterez la loi... excepté à moi, bien entendu.

Betty sourit et posa avec affection sa main sur le bras du vieillard.

— Vous êtes bon, très bon, remercia-t-elle doucement.

Pendant un moment, ils ne parlèrent plus. Le vent soufflait et remplissait la vaste cheminée de plaintes presque humaines, les tapisseries, le long des murs, se gonflaient, se tendaient en avant comme poussées par des revenants embusqués derrière elles.

Le caprice de sa mémoire évoqua chez Betty le souvenir de sa mère qu'elle avait à peine connue, mais dont elle revoyait parfois, dans ses rêves, le visage.

A cette heure douloureuse et peut-être décisive de sa vie, combien lui manquaient la tendresse, les conseils d'une mère! Entre sa belle-mère et elle, aucun lien de réelle affection ne s'était formé.

— La voix de sir Michaël l'arracha à sa songerie.

— Vous êtes triste, petite fille. Vos yeux sont lourds et votre bouche se contracte. Qu'y a-t-il, Betty? Confessez-vous. Regrettez-vous d'être venue?

— Oh! non, répondit-elle avec une promptitude garante de sa sincérité. Je suis très contente. Croyez-moi, je vous en prie. Je. Ses lèvres frissonnèrent.

ACIDITÉ DE L'ESTOMAC

Employez la Poudre DOPS du Dr O. Dubois.
Le flacon: Fr. 2.40
Demandez un échantillon à votre pharmacien.

— Pauvre petite oiselle! Vous vous débâtez. Bon, bon, ne vous fâchez pas. Ça va bien. N'y prenez pas garde, si je lis dans votre petit cœur affligé. A moins que je ne me trompe, vous n'êtes pas le seul cœur qui saigne, entre ici et le cottage. Là, là, n'en parlons plus. Sauvez-vous, allez vous mettre au lit, et demain nous passerons ensemble la revue de la vieille maison. Bonsoir, petite enfant. Bienvenue à Glasberyl. Que Dieu vous garde!

Et se penchant sur la jeune fille, le vieillard la baisa au front.

Contre son attente, Betty dormit d'un profond sommeil et se réveilla, le matin, reposée, prête à reprendre goût à la vie.

Le temps était clair et le vent léger qui poursuivait dans le ciel les nuages floconneux, d'un blanc de neige, passa sur le front de la jeune fille, lorsqu'elle ouvrit sa fenêtre, pour en chasser les soucis.

Le déjeuner était à peine achevé quand la tumultueuse Jo fit son apparition, une Jo échelonnée, sa robe attachée de travers.

— Betty, je viens te chercher. Je veux que tu reviennes. Je déteste sir Michaël qui t'a prise pour lui. Tu es à moi, Betty. Reviens, reviens tout de suite.

Betty secoua la tête en hissant sur ses genoux la petite suppliante.

— Je ne veux pas retourner, chérie. Je n'étais au cottage que pour un temps convenu pendant que papa et maman étaient absents. Maintenant qu'ils sont revenus, vous n'avez plus besoin de moi.

— Oh! si, j'ai besoin de toi, Betty. Et Desmond aussi a du chagrin; je le vois bien parce qu'il est tout drôle, très sage, sans parler et qu'il ne fait pas attention à moi.

Une délicate rougeur teinta les joues de Betty.

— Je vais vous ramener à la maison, petite chérie. Votre maman sera inquiète de ne pas vous trouver.

— Je veux rester avec toi, se rebella Jo. Je ne retournerai plus à la maison avant des semaines, des années, des siècles.

— Allons, allons, gamine, à qui pensez-vous qu'appartienne cette maison? Intervint sir Michaël d'une voix féroce.

— C'est la maison de Betty, répondit rageusement l'enfant. Et si elle reste, je resterai avec elle, parce que je l'aime. Mais, vous, je vous déteste parce que vous m'avez pris Betty. Et puis, conclut-elle avec une indignation croissante, parce que vous n'avez pas laissé Princess grimper sur vos genoux.

La révoltée se laissa pourtant docilement laver, peigner et rhabiller et, après une courte bataille, suivit Betty le long de l'avenue pour être ramenée chez elle.

Desmond, qui lisait son journal près de la fenêtre, vit les deux amies et vint au-devant d'elles.

— Daisy n'est pas encore descendue, dit-il après qu'il eut salué Betty, et Tom est allé au bureau de poste. D'où viens-tu, Jo?

— De chez Betty, répliqua Jo avec un accent de triomphe. Je la ramène et je la garderai longtemps, longtemps, toujours. (A suivre)

EXTRÊME-ORIENT



Collectionneurs, achetez aujourd'hui des timbres de Hawaï, Japon, Chine, Bornéo, Singapour, Indes Néerlandaises. — Demandez un choix chez:

Ed. S. ESTOPPEY
9, Place Saint-François. LAUSANNE
Maison de confiance, fondée en 1910

La bonne lumière
est bon marché grâce à
« OSRAM »
En vente chez :
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg



Les Messieurs savent apprécier une chaussure seyante et confortable: c'est pourquoi beaucoup d'entre eux ne chaussent que du BALLY

Rivoli BALLY
chaussures pour tous!

Mod. 1 Boxcall noir 24.80
Mod. 2 Boxcall noir 21.80
Grands choix dans différents modèles

Qui se chargerait de l'achat de bouteilles?
Faire offres écrites sous chiffres P. 40.370 F., à Publicitas, Fribourg.

A VENDRE
Un potager à 3 trous, en parfait état. 11556
S'adresser au magasin, 37, R. de Lausanne.

Avis et recommandation

Le soussigné avise sa nombreuse et fidèle clientèle qu'il a remis sa boucherie à

M. Charles COSANDEY, maître boucher-charcutier

Il remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie, et leur recommande son successeur.

J. Rohrbach.

M. Charles COSANDEY, maître boucher-charcutier
informe la population de Fribourg et environs qu'il a repris la boucherie de M. J. Rohrbach. 11.483
Par un service soigné, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.
Charles Cosandey, Rue de Lausanne, 77.

Paul TERRAZ
médecin-dentiste

A REPRIS ses CONSULTATIONS
Av. Gare, 10 Tél. 1.45

Matériel d'installations électriques
Toujours avantageux chez
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg

On demande, dans une propriété rurale moyenne, un
Jeune homme
cat. 1.400
de 15 à 17 ans, libéré de l'école, connaissant un peu les travaux de campagne; faucher et traire pas exigés. Occasion d'apprendre l'allemand. Entrée tout de suite ou à convenir. — S'adresser à M. Voser Eugène, de Traugott, NEUENHOF, près de Baden, Argovie.

Bas de dames
Marques de qualité
Craie énorme
Teintes nouvelles
G. Kemm-Ellenberger
Fribourg

ON DEMANDE
Jeune fille
pour aider au ménage et servir au café. S'adr. à Publicitas, BULLE, sous chiffres P. 1.622 B.

Le Salon de Coiffure Dames
CHEZ FERNAND
Maison Kieffer
Place de la Gare Capitoile
un travail impeccable
un service aimable
un tarif raisonnable
PERMANENTE A L'HUILE
TEINTURE — SOINS DES CHEVEUX
Tél. 10.54

A louer grand choix de pèse-bébés
neufs et modernes
Achetez nos
bas à varices
en beau fil « Lastoflex »
Grande Droguerie Centrale **Bourgknecht et Gottrau et Droguerie du Capitole.** 11.342

RADIOS
Tout à fait bonnes occasions garanties
Fr. 50.- Fr. 80.- Fr. 120.-
Facilités de paiement: par mois Fr. 7.-. Démonstrations à domicile. Service spécial rapide pour tout le cant. de Fribourg. Ecrivez aujourd'hui à

Réchauds électriques
vous en trouverez déjà depuis
Fr. 19.— chez
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg

SOUMISSION
La Commune de Corserey offre à vendre, par voie de soumission, environ 312 m³ de belles charpentes et de bois de service, répartis en 5 lots.
No 1. 73 plantes cubant environ 62 m³.
No 2. 81 plantes cubant > 74 m³.
No 3. 53 plantes cubant > 56 m³.
No 4. 103 plantes cubant > 103 m³.
No 5. 13 plantes cubant > 17 m³.
Pour voir les bois, s'adresser au forestier communal. Les soumissions seront déposées chez M. le Syndic jusqu'au mardi 31 mars, à 17 heures.
11.512 Par ordre: Le secrétaire.

PAPIERS PEINTS
tous genres
SALUBRA TEKKO
Baguettes brutes et fines Colle d'amidon.
Marcel Chiffelle,
Bd Pérolles, 6



PERRET - RADIO
Spécialiste, Grandvaux.

Les fils d'Ernest Michel et Cie
Matériaux de construction
Fribourg Tivoli 3
Engrais de chaux 96 %
en gros et en détail

Réparations par professionnel d'appareils électriques et installations électriques par
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg

Vente aux enchères publiques
Le 30 mars, à 14 h., le Conseil paroissial de Courtion vendra, par voie de mise publique, quelques lots de fenêtres, volets, portes, buffets, etc., ainsi qu'un monte-charge et 3 fourneaux à bois. 11.537
Le Conseil paroissial.

CEINTURES
Ceintures ventrières de grossesse et pour tous les cas de ptoses, descente, évènement, suite de couche, d'opération, etc., chez l'homme et chez les femmes. Bas élastique contre les varices et jambes fatiguées, en tissus poreux invisibles, spécialement recommandé par MM. les médecins.
Bandagiste **H. PARIL** Herniaire Orthopédiste spécialiste
Place du Tilleul, FRIBOURG. 35 ans de pratique.

CHAUFFAGES CENTRAUX VENTILATION, SECHOIRS BUANDERIES, CUISINES INSTALLATIONS SANITAIRES TRANSFORMATIONS, RÉPARATIONS
LOUIS POCHON
FRIBOURG TEL. 11.31 R. MARCELLO, 12
40 ANS D'EXPERIENCE
A VOTRE DISPOSITION

Pour être au courant
savoir ce qu'il faut semer, planter, comment s'y prendre pour obtenir le maximum de rendement des cultures, lisez chaque vendredi le 1750
« Sillon Romand »
Demandez un spécimen gratuit. Pour le recevoir, il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec votre adresse précise dans une enveloppe ouverte, affranchie de 5 cts. à l'Administration du « Sillon Romand », Valentin, 4, Lausanne 2.

Pour vos **besoins de fonds**
adressez-vous en toute confiance à notre établissement. Nous vous porterons conseil et examinerons votre demande avec bienveillance. Nos conditions répondent aux principes de loyauté commerciale.

CRÉDITS en COMPTE-COURANT: PRÊTS
sont avantageusement accordés par la
BANQUE SUISSE D'ÉPARGNE et de CREDIT
Place de la Gare FRIBOURG

Aspirateurs
de qualité, à prix très avantageux, paiement par acomptes chez
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg

ON DEMANDE premier Domestique
de confiance, sachant bien traire et connaissant tous les travaux de campagne, capable de remplacer le patron. Place stable, vie de famille, entrée à convenir. Employé quittant, 5 ans de service. 26714
Faire offres à **A. Desert, Poste Lussery s/Cossonney.**

A VENDRE
en ville de Châtel-Saint-Denis, CHARMANTE PROPRIÉTÉ comprenant maison d'habitation de trois appartements et dépendances, ainsi que joli verger et grand jardin potager. 11535
Pour tous renseignements, s'adresser à M^e Gilbert Currat, notaire, à Châtel-Saint-Denis.

A louer au Guintzet Villa meublée ou non meublée avec tout confort moderne
S'adresser: au Bureau Xavier Thalmann & Fils, 2, Rue de Romont, FRIBOURG.

Pension
avec chambre meublée
selon désir. Prix modérés.
S'adresser: 40.368
Pérolles, 71, 2^e étage.

Vous trouverez tout pour l'électricité dans le commerce spécialisé
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg

DOM EUGÈNE VANDEUR
JÉSUS
Quand se fait lourde notre croix
MÉDITATIONS
Fr. 2.80 (Port en plus)
AUX LIBRAIRIES ST-PAUL — FRIBOURG

MISE PUBLIQUE de bétail et chédail
Pour cause de décès, l'hoirie d'Albert Curty vendra, devant son domicile, à Bossens, près Romont, le 31 mars prochain, le bétail et chédail suivants:
Bétail: 8 vaches, fraîches vélées, extra-laitières, 1 génisse de 2 ans, 1 de 1 an et 3 veaux d'élevage. Le tout pie rouge et de qualité.
Le chédail servant à l'exploitation du domaine. La mise commencera à midi pour le chédail et à 1 heure pour le bétail.
11356
L'hoirie d'Albert Curty.
Payement comptant.

Jeune employé
actif, ayant situation assurée, cherche emprunt de 76-97
Fr. 1000.- à 1500.-
contre garantie et remboursement mensuel.
Faire offres sous chiffres P. 139 N., au Bureau de Publicité « FREIBURGER NACHRICHTEN », Av. de la Gare, 10, Fribourg.

INCONTINENCE
et faiblesse de la vessie pour tout âge
TABLETTES ENURESAN
du Dr Koller (Homéoph). — Expérimentées et recommandées par les médecins 351
Dans toutes les pharmacies

PLACEMENTS RAPIDES TOUS EMPLOIS
Mme TSCHAN
RUE REICHLEN, 3
TÉLÉPHONE 20.30 FRIBOURG

TRIPLEX
le beau VÉLO fribourgeois
Exposition et vente chez **DALER** Frères.
Garage Capitoile, Route Neuve, FRIBOURG.
Réparations et accessoires. 51.9

Vin rouge tessinois
(de plant américain) de mon pressoir, Fr. 1.— par litre.
Départ de Locarno à partir de 50 litres.
F. Weidenmann,
Locarno, tél. 44.

Serais acheteur de **MEUBLES FRIBOURGEOIS anciens**
armoires, tables, chaises, dressoirs, bahuts. Envoyer description exacte, évent. date et adresse. - Offres par écrit à **Publicitas, Bulle,** sous chiffres P. 1.623 B.



BALLY est toujours élégant, tout en restant pratique et économique
Trotteur Boxcall, forme carrée, talon 4 cm., semelles huilées
Rivoli BALLY
chaussures pour tous!

En noir 26.80
Bordeaux 27.80

Grand choix en **lustres et lampes de chevet**
chez
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg

Maréchal-forgeron
cherche place stable dans forge de la ville, chantier, usine ou autre. Connaît bien son métier sur tous les rapports, soudure électrique, autogène. Ecrire sous chiffres G 4758 L, à Publicitas, Lausanne.

PÉPINIÈRES BOCCARD FRÈRES
PETIT-SACONNEX GENÈVE
Arbres fruitiers et d'ornement
Conifères, rosiers, plantes grimpantes et vivaces
PARCS, TENNIS, JARDINS, ELAGAGES
Engrais et spécialités horticoles C.P.H.R.
Catalogue franco Téléphone 2.61.19

Monte-charge
à l'état de neuf, à vendre tout de suite, ainsi qu'un
CHAR A PONT
de 1 à 2 bêtes.
S'adr. sous P. 11.562 F., à Publicitas, FRIBOURG.

Pour la mi-saison vous réaliserez une économie rationnelle par le **radiateur électrique**
de chez
M. Steiger
Pérol., 18, T. 7.03
Fribourg